Si cet exemplaire est un numéro-surprise, il vous sera remboursé 5.000 francs

le rouge baiser permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 831
100, rue Réaumur, PARIS. Gut 80-60.

Jeudi 3 Avril 1947

Prix : 4 francs

Un grand parfum pour 112 fr. 50
CHYPRE · CUIR · BOUQUET · TABAC
MONSAVON

6e DERNIÈRE

Ma confession, par LYDIE BASTIEN

EXCLUSIVITÉ «FRANCE-SOIR»

AU CONSEIL DES MINISTRES

PLAN DE DÉTRESSE POUR LE PAIN

Le compromis Philip-Rastel sur la viande crée des TICKETS-VALEUR de 25 à 100 fr.

M. Yves Bayet est remplacé à la préfecture du Loir-et-Cher

D'IMPORTANTS problèmes ont sollicité, ce matin, l'attention des membres du gouvernement, réunis en Conseil des ministres à l'Elysée.

D'ABORD LE RAVITAILLEMENT. Les décisions qui seront prises aujourd'hui concernant la viande et le blé ont été préparées hier au cours de plusieurs Conseils restreints.

Que propose-t-on pour la viande ? Le nouveau régime de distribution, résultat d'un compromis Philip-Rastel, est le suivant :

Des TICKETS-VALEURS de 25, 50, 75 et 100 fr. vont remplacer les TICKETS-LETTRES. Ils serviront aux consommateurs à acheter chez leur détaillant la viande classée en deux catégories. Si les résultats obtenus sont favorables, dans un avenir proche sera créée une troisième catégorie.

Les prix de la vente au détail ont été fixés également suivant trois secteurs.

1. Pour Paris, la Seine, la Seine-et-Oise et la Seine-et-Marne.
2. Pour les centres urbains éloignés des régions productrices.
3. Pour les départements agricoles.

Ration de pain diminuée si...

M. André Philip a, d'autre part, donné connaissance des mesures qu'il entend prendre contre le gaspillage du blé. On sait — « France-soir » l'a dès hier annoncé — que l'Amérique ne nous enverrait, en mai, que 100.000 tonnes de blé. Dans ces conditions, il n'est pas impossible que le gouvernement ait à envisager la réduction des rations de pain, le mois prochain. C'est pour tenter d'éviter une décision de détresse que M. André Philip envisage de resserrer le contrôle de la répartition du blé dans les divers départements. En même temps, l'acheminement des tickets collectés par les boulangers serait étroitement surveillé.

Sur le plan purement politique, le gouvernement, à la suite du discours de Bruneval et avant les manifestations de Strasbourg prévues pour dimanche et lundi prochains, a défini sa position à l'égard du général de Gaulle.

Une discrimination très nette a été établie entre le « Premier résistant de France » et « l'homme politique en guerre contre la constitution ».

Dans les cérémonies patriotiques,

SUITE PAGE 3

APRÈS LA HACHE LA VIS

M. Schuman propose : Confiscation du traitement des fonctionnaires coupables de « dépassements budgétaires »

M. Robert Schuman, ministre des Finances, a saisi le Conseil d'un projet de loi relatif « AUX SANCTIONS A PRENDRE CONTRE LES DEPASSEMENTS BUDGETAIRES ».

Le projet vise surtout à interdire à certains fonctionnaires de s'octroyer des crédits somptuaires pour le fonctionnement de leurs services.

Les sanctions prévues comprennent toute une gamme de pénalités, allant de 5.000 francs minimum à la confiscation totale du traitement.

En outre, M. Schuman propose l'institution d'une « Cour de discipline budgétaire », dont les arrêts seraient applicables aux fonctionnaires civils et militaires, aux agents de l'Etat et aux membres des cabinets ministériels.

L'adjoint de M. Bollaert en Indochine serait désigné aujourd'hui

Le secrétaire général du gouvernement en Indochine, adjoint de M. Bollaert, doit être désigné aujourd'hui.

M. Bourgoin qui, à l'Assemblée consultative, représentait l'Indochine, a des chances sérieuses, ainsi que M. Digo, ancien secrétaire général de l'A.O.F.

M. Zerbini, ancien directeur de cabinet de M. Félix Gouin, serait appelé à exercer en Indochine les fonctions de commissaire de la République.

VOTRE SEMAINE DE TRAVAIL
(ou celle de votre conjoint, descendant ou ascendant le plus proche si vous ne travaillez pas)
VOUS SERA DOUBLÉE
SI VOUS VOUS RECONNAISSEZ ENCERCLE DE BLANC
sur une des photos que le Père Caméra a prises dans les rues de votre ville
pour notre édition illustrée
France-soir le film du jour
Pas de sports, ni de Petites Annonces
mais une page entière de photos d'actualités

CET EXEMPLAIRE DE France-soir EST PEUT-ETRE un numéro SURPRISE qui vous sera remboursé 5.000 francs

Chaque jour, FRANCE-SOIR met en circulation quelques exemplaires qui comportent, en première page, un cachet spécial leur annonçant que leur exemplaire numéroté leur sera remboursé 5.000 francs.

Ces NUMEROS - SURPRISE sont mêlés, en présence d'un huissier, aux paquets distribués aux marchands et camelots, et leur mise en vente au public sera surveillée.

Donc, c'est peut-être vous, Monsieur, peut-être vous, Madame, c'est peut-être vous, Mademoiselle, qui avez actuellement en main un de nos NUMEROS-SURPRISE.

Jetez un coup d'œil sur cette page, vous y verrez peut-être, à la place d'un articulet, un cachet au composteur pouvant vous apprendre de façon bien claire que vous êtes plus riche de 5.000 francs.

Si vous n'avez pas eu cette chance aujourd'hui, vous l'aurez peut-être demain, après-demain, cette semaine ou le mois prochain...

Aucun autre effort à faire que : si vous habitez Paris, venir à nos bureaux à l'heure que vous voudrez, entre 9 heures et 18 heures, en nous rapportant le NUMERO-SURPRISE ; si vous habitez la province, nous renvoyer ce numéro en nous faisant connaître votre nom et votre adresse, afin que nous puissions vous faire parvenir la somme qui vous revient.

Trois nouveaux gagnants

M. FERNAND LEGER, 128, boulevard Henri-Barbusse, Montreuil-sous-Bois, se rappellera du 1er avril 1947. Employé au rayon des tissus au Bazar de l'Hôtel-de-Ville, aux appointements de 8.300 francs par mois, il a pris ce matin, comme tous les autres jours, « France-soir » au poste-camelot « Armes de la ville », mais aujourd'hui il a tiré le bon numéro.

— 5.000 francs, quelle aubaine ! nous dit tout joyeux le brave homme. C'est ma fille qui va être contente. Elle est au sanatorium. Eh bien, je suis sûr que lorsqu'elle va voir la photo de son père dans le journal ça va la guérir !

C'est un jeune peintre en bâtiment de 26 ans, ROBERT DAVOUST, 11, rue Valentin-Haüy (15e), qui reçoit, à son tour, 5.000 francs. « Dire que je mets bien quinze jours à gagner ça », ne cesse de répéter l'heureux gagnant. Père de deux petites filles — Jeannine 4 ans, Eliette 17 mois — Robert Davoust, qui a déjà la carte de lecteur de « France-soir », a pris « France-soir » au poste - camelot « La Vieilleuse », 2, rue de Belleville.

LE TROISIEME GAGNANT, M. ROBERT GEANT, 170, rue du Faubourg - Saint-Denis (10e), est fabricant de meubles. Il a acheté le numéro gagnant au kiosque de Charenton-Ecoles. M. Géant va se marier très prochainement.

— Je ne pensais pas que c'est de « France-soir » que me viendrait mon premier cadeau de mariage », remarque-t-il en riant.

Toutes nos félicitations, monsieur Géant, et tous nos vœux de bonheur !

La rencontre de deux gagnants dans les bureaux de « France-soir » : à g. : M. Robert Davoust ; à dr. : M. Fernand Léger.

« JE FUS ÉPRISE DE RENÉ HARDY DÈS NOTRE PREMIÈRE RENCONTRE

Au bureau de mon père, à Lyon je tapais ses rapports secrets »

DU jour au lendemain, le nom de Lydie Bastien est apparu dans la manchette des journaux. Sa vie a été jetée en pâture à la curiosité publique et, comme personne jusqu'ici n'avait pu approcher cette jeune femme, ni l'entendre, son image est née de renseignements cueillis à droite et à gauche, de faits assemblés au hasard et souvent, il faut le dire, de ragots.

Brusquement mêlée à une des aventures humaines les plus extraordinaires de ce temps, elle est devenue, en moins d'une semaine, sans pouvoir s'expliquer, la proie des passions partisanes déchaînées par des amis et des adversaires de l'homme qu'elle a aimé.

La beauté déjà légendaire de Lydie Bastien, le mystère qui continue à envelopper beaucoup de faits de l'affaire Hardy, la discrétion même dont elle a tenu jusqu'ici à faire preuve (en dehors de la longue déposition qu'elle fit devant les policiers chargés de l'enquête) ont cependant créé autour d'elle un vif mouvement de curiosité.

C'est pour cela que nous avons demandé à Lydie Bastien, dans la retraite parisienne qu'elle a trouvée chez des amis de sa famille, si elle voulait, en racontant sa vie, préciser et mettre au point tout ce qui a été écrit sur elle.

En lui laissant naturellement l'entière responsabilité de son récit, nous avons pensé remplir, en l'accueillant dans nos colonnes, notre devoir d'information.

Lydie Bastien écrit sa confession pour « France-soir ».

TOUT ce que l'on a dit sur moi jusqu'à ce jour est absolument faux. Il importe, pour la vérité et pour moi-même, que je puisse me présenter ici sous mon véritable jour, celui que je conserve auprès des rares amis qui me connaissent bien et qui ont pu être les témoins de cette période mouvementée de ma vie.

On a voulu faire de moi le « mauvais ange » de Hardy. Mon but, en acceptant de me dévoiler au public, est de lui apporter les éléments psychologiques qui expliquent la place que je prends aujourd'hui dans cette affaire.

Je ne pensais pas, en rencontrant René Hardy, le 21 janvier 1943, que les événements allaient m'amener un jour à occuper un premier plan dans l'actualité.

C'est tout à fait à mon corps défendant que je me vois donc contrainte de mettre en lumière mon individualité. Aussi, me semble-t-il nécessaire de retracer brièvement les points saillants de mon adolescence, qui sont de nature à expliquer la façon dont j'ai réagi devant les événements que j'ai vécus.

Dans un couvent du Mans

Mon enfance, passée à Paris, a été illuminée par l'affection exceptionnelle que me portait mon père, ancien juge au tribunal de commerce de la Seine. Je me souviens de ces intarissables conversations pleines de renseignement pour moi, et au cours desquelles il consacrait toute sa tendresse à former mon âme et mon esprit. Je suis encore, en cet instant, sous le charme de notre intimité de laquelle se détachait la forte personnalité de celui qui a marqué profondément mon être et dont le souvenir puissant a toujours inspiré ma façon d'agir.

Il n'a commis qu'une erreur à mon égard. Ce fut d'abandonner à l'autres le soin de mon éducation lorsque j'eus 14 ans. Je fus soudain plongée dans un abîme de désespoir et sentis pour la première fois tout ce qu'avait de cruel la vie à la première séparation d'êtres chers.

J'entrai au couvent au Mans, dans cette ville si proche de Paris et pourtant si lointaine à mon âme exilée. J'essayai, à travers le sentiment de révolte qui grondait en moi, de retrouver cependant mon équilibre. L'intolérance et l'erreur qui m'entouraient et m'étaient imposées me choquaient au plus profond de l'être et entravaient mon propre développement.

Pourtant, un écho sensible vint à moi dans la personne d'une artiste incomparable et qui fut bien connue au Mans pour ses délicates compositions musicales : Mme Caroline ... et ce furent les heures d'évasion dans la simplicité de son cabinet de travail, où je m'exerçais à interpréter à déchiffrer l'âme de nos musiciens immortels.

La lecture des aventures de James Nobody ou de la vie de Louise de Bettignies, de Léonie Van Houtte, qui vint elle-même nous visiter dans notre retraite dans les jours qui précédèrent la déclaration de guerre, et nous dit simplement quelle fut sa vie aux heures héroïques de 14-18, toutes pénétrées d'enthousiasme, me révéla pour ainsi dire le secret attrait de la vie clandestine faite d'une constante abnégation pour une noble cause.

René Hardy : mon premier amour

L'annonce de la guerre me bouleversa par la vision et le souvenir des récits vécus que l'on m'avait faits de la précédente. Je voyais se dérouler devant mes yeux des armées d'être jeunes que le destin appelait à périr douloureusement sur un champ de bataille... mais je ne pouvais pas pressentir, à cette époque, toute l'horreur des drames que nous allions vivre de façon différente et qui allait véritablement donner la mesure de chacun de nous.

Je cherchais, quoique bien jeune — j'avais alors 18 ans — comment il me serait donné de communier dans ce terrible soulèvement des consciences contre l'oppresseur avec tous ceux qui se sentaient solidaires de la même et juste cause.

Ceux d'entre nous, parmi les meilleurs, indiquèrent le chemin dangereux et subtil qu'il convenait de prendre pour gagner, encore et malgré notre défaite, la bataille. C'est ainsi que je suis redevable à René

Lydie Bastien

SUITE PAGE 3

RAFLES DE LA BASTILLE A CLICHY

Une opération de police a été effectuée, hier soir, contre les trafiquants de fausses cartes d'alimentation et de faux billets de cent francs, sous la conduite de M. Pinault, chef de la brigade criminelle. Les inspecteurs ont visité plusieurs quartiers de la Bastille et de la Nation que fréquentent des Nord-Africains.

Rue de Charenton, dans un café-restaurant municipal, cinq Algériens ont été trouvés porteurs de fausses cartes d'alimentation et de faux billets de banque. Souriant à la foule qui s'était amassée, ils ont été immédiatement « emballés » dans le panier à salade.

Aujourd'hui, quai des Orfèvres, ils vont être interrogés sur l'origine de ces titres et la brigade criminelle tiendra peut-être le point de départ d'une piste intéressante.

A Clichy, c'est revolver au poing que les inspecteurs ont « palpé » les consommateurs des bars où ils se sont rendus. Les clients ont été invités à montrer en même temps que leurs papiers, les billets de cent francs qu'ils possédaient. Quatre beloteurs durent interrompre leur partie pour lever leurs mains en l'air pendant que la patronne vidait la caisse.

Le divisionnaire sonna enfin la retraite et le cortège s'ébranla vers la Cité avec sa quintuple prise et une serviette bourrée de fausses cartes.

LE CALME EST RÉTABLI A MADAGASCAR

Mais les Européens isolés ont reçu des armes

TANANARIVE, 2 avril (A.F.P.). — La situation était calme dans toute l'île de Madagascar hier soir 1er avril. La protection des individus est assurée dans tous les centres.

Les Européens isolés dans la brousse assurent leur sécurité soit en se regroupant dans les chefs-lieux, soit en utilisant les armes qui leur sont distribuées sur les instructions des chefs de districts et de provinces.

L'autorité militaire procède à la préparation des moyens de défense que réclament les circonstances.

Les rebelles agiraient en liaison avec un parti politique

Les premiers renseignements permettaient de penser que les rebelles avaient agi en liaison avec un parti politique autochtone. Le Parquet a délivré immédiatement huit mandats d'amener qui ont été exécutés dans la soirée. D'autres arrestations concernant les membres de ce parti ont été opérées dans différents districts.

Pour calmer les appréhensions de la population, des détachements d'importance variable ont été dirigés sur Bekipy et Mananjary.

Un fonctionnaire serait administrateur de la Comédie-Française

Après les refus de Jean-Louis Barrault, de Pierre Dux et d'autres brillantes personnalités du monde du théâtre, le ministre des Arts et des Lettres aurait décidé tout simplement de faire appel pour le poste délicat d'administrateur de la Comédie-Française à un haut fonctionnaire de son ministère. Il s'agit de M. Touchard, inspecteur des théâtres dont la nomination serait rendue officielle incessamment.

LA SURETÉ NATIONALE AVAIT AUSSI SON JOANOVICI : il s'appelait LUPESCU

Enrichi en trafiquant avec les Allemands, accusé d'intelligences avec l'ennemi, cet aventurier fut arrêté, mais non poursuivi

SON DOSSIER A ETE « EGARE » DEUX FOIS

Après Joseph Joanovici, maître et serviteur, en même temps, des puissants du jour, voici un de ses compatriotes, un Roumain nommé Lupescu qui fit, lui, les beaux jours de la rue des Saussaies.

Même nationalité, mêmes méthodes, mêmes délits rapprochent curieusement les deux hommes.

Durant l'occupation, Lupescu avait, avec l'occupant, gagné des sommes que l'on dit être considérables. Puis la libération vint et les affaires de collaboration économique furent étudiées et quelques-unes poursuivies. Lupescu fut arrêté avec le chef d'inculpation particulièrement lourd d'intelligences avec l'ennemi.

Ce qui ne l'empêcha pas de ressortir la tête haute des locaux de la Sûreté nationale, les commissaires qui l'avaient, paraît-il interrogé, n'ayant pas cru devoir le renvoyer devant un juge d'instruction.

Et son dossier, comme par hasard, fut égaré...

Nouvelle enquête, nouveau dossier

C'était en novembre 1945. L'affaire Lupescu allait, cependant, intéresser encore la police, mais l'enquête, cette fois, fut menée par la Police judiciaire, du Quai des Orfèvres qui parvint à reconstituer les charges principales figurant au dossier disparu des locaux de la Sûreté nationale.

Hélas, la P.J. n'eut pas plus de chance que la Sûreté et le second dossier Lupescu disparut à son tour.

Des premiers éléments qui sont actuellement connus, il semble résulter que Lupescu jouissait à la Sûreté nationale de la même situation privilégiée que Joseph Joanovici à la préfecture de police et que ses moyens d'action étaient les mêmes : ceux que lui permettait l'immense fortune qu'il avait gagnée pendant la guerre en trafiquant avec les Allemands.

Il semble aussi, par contre, qu'il était l'un des plus importants « indicateurs » de la Sûreté et que ce soit à ce titre et eu égard aux services qu'il était capable de rendre, qu'il ait pu bénéficier de certains avantages rue des Saussaies. Mais l'argent qu'il distribuait généreusement lui permettait, par contre, de pouvoir travailler en toute tranquillité à ses propres affaires.

La nouvelle enquête qui va s'ouvrir permet, croit-on, de réserver des surprises, mais à condition que le dossier ne s'égare pas une troisième fois !...

L'ARRESTATION DE JOANOVICI : POISSON D'AVRIL ?

Rien n'est venu confirmer ce matin la présence en Belgique de Joseph Joanovici, et encore moins son arrestation... nouvelle partie d'un journal de province et arrivée dans la soirée à Paris en ce jour prédestiné du 1er avril.

Toujours est-il que les polices belge et française, anglaise aussi, recherchent toujours le Roumain en fuite, dont la présence, depuis une quinzaine de jours, a été signalée, on le sait, simultanément, aussi bien à Dublin, à Londres, à Bruxelles et à Genève.

Le directeur de la Sûreté nationale n'a pas quitté Paris pour Anvers, comme certaines informations le laissent entendre ce matin. Nous avons pu le joindre dans la soirée d'hier et c'est en riant qu'il nous a répondu :

— Vous voyez, je suis bel et bien à Paris. Et soyez certain que c'est beaucoup plus près de nous que nous cherchons Joanovici !

En 2e page : LA SUITE DU REPORTAGE DE Jean FEUGA — La Route de la dernière chance

CCC CONFIDENCE COMMERCIALE CAOUTCHOUC
Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris

CHOIX ET QUALITÉ D'AVANT-GUERRE
Le fourreur QUI FAIT FUREUR
CATALOGUE SUR DEMANDE
BRUNSWICK
62 Bd de Strasbourg
74 Champs Elysées
PARIS
PUBLICIS 31

LYDIE BASTIEN vous parle d'amour
ET... 400 OUVRIERS FRANÇAIS VIVENT UN RÊVE — LES BOBBY-SOXERS par REYNES — LES INVITÉS DE BRUNEVAL
La plus forte vente à Paris de tous les hebdos
France Dimanche LE GRAND JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA SEMAINE
6 PAGES 5 FR. 50
L'examen de conscience d'un condamné à mort : De Brinon

LA DUCHESSE DE FEU

GRAND ROMAN HISTORIQUE ET D'AMOUR

Traduction de LEILA ROBERTSON de Dernier Roman de la célèbre romancière KITTY ROSAMOND MARSHALL

France-soir — Londres, 1771. — La jeune et pauvre journaliste Tom. Ligonier, qui pose, nu, les

N° 14

Apollon chez le sculpteur Bardi, est devenu, après l'avoir rabrouée et humiliée, l'amant de la tumultueuse et splendide Percy, duchesse de Harford, surnommée « la duchesse de feu »... Le lendemain, dans son galetas de Fleet street, la rue des Journaux, Tom reçoit, de Percy, un carton contenant de magnifiques vêtements et une montre en or. Il les lui renvoie aussitôt, puis va poser chez Bardi. On annonce la duchesse.

Un homme qui sait dire non

TOM, avec un bond de tigre, s'était précipité sur ses vêtements et était complètement habillé quand le sculpteur, avec obséquiosité, conduisit la duchesse dans l'atelier.

Percy était éblouissante aujourd'hui en une robe de taffetas violet dont le bruissement la suivait comme un doux écho. Son chapeau : un bouquet de violettes sur un parterre de feuilles. Ses gants, de même que ses escarpins, étaient verts et le jupon de soie que découvrait un peu de foncé de la jupe était couleur de lavande pâle.

— Ingrat ! cria-t-elle en apercevant Tom. Pourquoi m'avoir retourné ces cadeaux ?

Bardi, fort gêné, toussota :

— Pardon, Votre Grâce, veuillez m'excuser, je crois bien qu'on frappe en bas...

Sans paraître remarquer que le sculpteur avait quitté l'atelier, Percy se précipita contre Tom :

— Mon chéri, pourquoi as-tu fait ça ?

— Chérie, je ne suis pas VOTRE laquais, je suis TON amant.

— Pourquoi n'être pas venu chez lady Wyndham ? Je t'ai tant attendu !

— J'avais promis à Bardi de poser pour lui. Souviens-toi, c'est la deuxième fois que tu interromps nos séances...

— Je ne comprends pas pourquoi tu viens poser ici ? dit-elle d'un ton impérieux. Quelle idée de servir de modèle pour des statues destinées au cimetière !

— Je pose pour gagner quinze shillings.

— Ridicule d'accepter une somme aussi modique quand on possède un corps comme toi...

— Chut ! Bardi va nous entendre.

— Je me moque pas mal de ce Bardi ! Je ne pense qu'à toi... et à moi. Pourquoi me traiter ainsi, Tom ? (Elle lui fit un collier de ses beaux bras.) Embrasse-moi, mon amour, à moins que tu n'aies déjà tout oublié ?...

Oublier, lui ! Il tremblait en la prenant dans ses bras. Là était le véritable péril : ce charme ensorceleur...

— Chéri ! murmura-t-elle, tenez-moi serrée, très serrée. Viendras-tu ce soir ?

En souriant, Tom lui montra la clef d'or.

— Alors, prends cette montre ; j'ai si peur que tu te trompes d'heure...

Elle sourlait de son innocent subterfuge.

— Non, ma chérie, dit-il tendrement, mais fermement.

— Pas un seul petit cadeau ?

— Si, un seul : toi-même !

Sans se décourager, elle tenta d'une autre ruse :

— Tom, mon chéri, je vais acheter cette gazette dont tu rêves pour te l'offrir.

Cette déclaration tout à fait inattendue coupa la parole à Tom.

Profitant de sa stupeur, Percy continua très vite :

— J'ai eu une longue conversation avec le vieux Tatt ce matin même. Il m'a tout appris au sujet de cette gazette, m'a ajouté qu'il allait en devenir actionnaire. Je trouve cela merveilleux. Je veux souscrire aussi pour mille guinées, dix mille, autant qu'il te faudra.

Tom s'efforçait de garder son sérieux :

— Non, ma chérie, ce n'est pas ainsi qu'on procède. Mon journal appartiendra en parts égales à vingt actionnaires.

— Tu crois que cela te serait agréable d'assister à nos conseils d'administration en compagnie de Smythe, le fabricant de savon, Marcus, le tailleur, et Townley, le drapier ?...

— Et pourquoi pas? Je suis leur cliente à tous.

— Aimeriez-vous vous asseoir aux côtés de Dewey, l'entrepreneur des pompes funèbres ? demanda Tom pour la taquiner.

— Sans doute serai-je un jour sa cliente aussi, dit Percy, baissant la tête.

Un instant, Tom fut tenté. Quelle publicité pour le journal, si la duchesse s'inscrivait pour devenir la vingtième actionnaire ! Quel tumulte dans la haute société ! Sans aucun doute « The London News and Daily Advertiser » serait lancé... Mais le se reprit :

— Malheureusement, ce n'est pas possible, car les vingt actions sont déjà vendues.

— Tu mens ; le vieux Tatt m'a certifié qu'il te restait des actions à vendre.

— Eh bien ! admettons que je mente, concéda Tom.

Elle fonça sur lui comme une lionne :

— Vous m'insultez, vous m'outragez, vous me traitez comme... Tu n'as pas de cœur, Tom !

— Percy, pour l'amour de Dieu, dit Tom en lui saisissant le bras, ayez un grain de bon sens. Mes actionnaires sont des hommes d'affaires qui veulent utiliser la publicité du journal pour lancer leurs marchandises.

— Fadaises ! dit Percy, qui se haussa sur ses petits pieds piaffeurs pour enlacer Tom. Je t'aime, je t'aime follement !

— Les mots, Percy, ne pourraient exprimer l'amour que je ressens pour toi, mais il te faut tâcher de me comprendre. As-tu jamais souhaité d'avoir un enfant?

— Dieu non !

— As-tu parfois désiré acheter une autre maison ?

— Tu est fou ! J'en ai des douzaines...

— Ne supposons plus rien, dit Tom en la posant sur le parquet et se levant lui-même. Tu n'achèteras pas mon journal. C'est dit.

— Ane bâté ! Tête de mule ! Pourquoi penses-tu que je veux te donner ce journal ? Est-ce trop exiger de lui que de demander à mon amant d'être présentable aux yeux de mes amis, qu'il puisse se montrer l'égal des gentlemen que j'ai l'habitude de fréquenter ? Est-ce à dessein que vous voulez me rendre la risée de Londres ?...

Elle le fixait et le regard imperturbablement calme de Tom croisa les grands yeux qui flamboyaient, ces yeux tout à l'heure encore couleur de ciel et qui, maintenant, reflétaient l'enfer :

— Excusez-moi, duchesse, de fixer un point d'histoire : ce n'est pas moi qui ai mendié vos faveurs. C'est bien vous, souvenez-vous-en, qui m'avez dit « Aimez-moi ! »

Percy ne répondit pas, elle quitta la pièce comme un cyclone et le claquement de la porte derrière elle fit chanceler les statues sur les socles et trembler la maison du haut en bas.

Tom ne ressentait aucun orgueil de n'avoir pas cédé ; il n'éprouvait aucun regret d'avoir été implacable, mais les injures de la duchesse lui brûlaient le cœur.

Son humeur ne s'améliora point quand il vit Bardi entrer dans l'atelier avec un air semi-complice et tout prêt à savourer des potins.

— Je vous félicite, mon cher Tom, pour votre conquête. Qui pourrait prévoir jusqu'où vous mènera une telle amitié ?

— En prison, sans doute, répondit Tom qui, à son tour, fit claquer la porte derrière lui.

DEMAIN :

La duchesse de feu apprend à en allumer un...

(Copyright in 1946 in the United States of America by Rosamond Marshall.)

(All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, without permission in writing form, the publishers.)

Tirage de « France-soir », le 1er avril : 556.200 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU JEUDI 3 AVRIL

Une opposition matinale Lune-Mercure accrue vers 16 heures d'une quadrature d'Uranus nous fera aujourd'hui nerveux, étourdis, prompts « à prendre la mouche », sensibles aux médisances et bavardages. Ne nous mêlons pas trop des affaires des autres. Méfions-nous de nos irréflexions. Vérifions notre monnaie et nos serrures.

Les enfants nés ce jour

demanderont à être surveillés, leurs imprudences, leur nervosité pouvant leur causer quelques préjudices physiques et moraux.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

vous ne parviendrez au succès qu'en poursuivant un but bien déterminé, sans écarts, avec sérieux et pondération, sans vous perdre dans un flot de détails inutiles.

DANY-ROY.

Une pêche miraculeuse

Ces pêcheurs que vous admirez qui reviennent avec de beaux paniers, utilisent simplement l'ATIR.

L'ATIR est une préparation spéciale, amusant et retenant le poisson sur le coup, excitant son appétit, provoquant sa gourmandise.

Le premier essai vous convaincra et vous fera adopter l'ATIR.

Ets Blémont et Gavinet, 17, av. de la Révolution, Limoges (H.-V.).

Les conseils de Philomène

Haout méchoui

C'est un plat tunisien, pouvant être préparé avec toutes sortes de poissons: maquereau, dorade, mulet, colinot, congre, etc.

Les poissons ou les tronçons de gros poisson étant nettoyés, essuillez légèrement la chair du poisson avec un coutéau ; il faut plusieurs entailles de 2 en 2 centimètres. Dans chacune de ces entailles, mettez une pincée de sel, poivre et cumin mélangés. Faites griller à feu doux en badigeonnant le poisson, pendant sa cuisson, avec un liquide composé en parties égales d'huile et de jus de citron accompagné d'ail pilé (une gousse d'ail pour deux cuillerées de mélange). Les tronçons ou darnes de gros poissons doivent être grillés au four très doux, puis de plus en plus fort, pour seulement dorer la surface en fin de cuisson.

LA ROUTE DE LA DERNIERE CHANCE — Un grand reportage de **Jean FEUGA**

A l'entrée de la mer interdite torpilleurs et avions guettent «l'Ideros»

SUR LA VIEILLE GOÉLETTE ON SE PRÉPARE AU COMBAT

Job, le bosco de l'Ideros, s'amuse avec un cochon de lait.

Jean Feuga, avec huit marins, a frété une vieille goélette lorientaise, l' « Ideros ». Une nuit, au large de Naples, il embarque 200 émigrants juifs. Il va tenter de forcer le blocus pour les conduire en Palestine (1).

AU sortir du détroit de Messine, la mort ampute notre équipage. Une mer calme jusqu'à la torpeur. Par bâbord, la côte d'Italie, adossée aux hautes montagnes. Le moteur peine déjà : un vieux moteur trop faible, encombrant comme une usine à gaz, vaporisant huile et mazout, sujet à de soudaines défaillances et à d'inexplicables ardeurs. Notre mécanicien s'exaspère à régler les injecteurs. Sa responsabilité l'inquiète. Il me demande de descendre dans la chambre des machines, me fait constater les menaces d'avaries majeures.

Lorsque je remonte sur le pont, tous les visages sont tournés vers l'arrière, marqués d'angoisse. Dans le sillage blême, à moins de deux cents mètres, deux bras émergent, tendus vers le ciel. Je vois la boule noire d'un crâne qui se renverse soudain, bouche béante sur un cri que l'on n'entend pas.

Le mousse a coulé à pic

Déjà on a jeté la bouée. Les ordres bondissent. La barre à droite toute... Delmail est dans les haubans, ceinture de sauvetage capelée, paré à bondir. Mais dans le sillage du navire qui amorce avec une lenteur mortelle son abatée, il n'y a plus rien. Seule flotte la bouée, vaine comme une couronne mortuaire. Le petit Roberto, le mousse, a coulé à pic.

Il n'était pas de notre race, Roberto. Treize, quatorze ans. Il ne savait pas lui-même son âge. Un beau visage aigu, avec de grands yeux soumis. Était-elle sa mère, la femme qui était venue à Tanger embrasser nos genoux lorsque nous avions accepté de l'embarquer et de le protéger contre la misère qui le dévorait ? Un enfant perdu qui ne savait pas très bien à quel Dieu se vouer. Du sang arabe, du sang juif, du sang espagnol... Avec nous, il courait sa première chance, au sortir d'une misère féconde en enseignements, traînée sur les quais de Tanger. Et, il est mort, coulé net, comme une gueuse de fonte.

Pendant deux heures nous cherchons, cherchons jusqu'à l'hallucination, espérant pouvoir saisir, d'un coup de gaffe, son petit cadavre maigre, entre deux eaux. Puis, nous repartons...

Alors, de la cale où ils sont tassés, sortent les passagers. Pour la première fois, je les vois tous sur le pont, hommes, femmes, enfants. Sur un ordre, ils refluent vers la dunette où nous sommes comme tenus en marge. L'homme qui n'a pas de nom demande que l'on stoppe le navire. Dans le silence, une prière est psalmodiée pour Roberto qui tout de même était Juif et qui, sans le savoir, s'en allait lui aussi vers la terre promise et interdite. Sa race et son Dieu le reprennent mort lui qui, vivant, ne savait pas très bien quelle était sa race et qui était son Dieu.

Autour de la voix maîtresse d'un rabbin, toutes les voix montent, soudées en un chant triste comme un « Miserere ». Roberto déjà parti, une touffe d'algues entre les dents, n'est plus l'enfant solitaire et renié. Les femmes, les mains croisées sur la poitrine, pleurent ardemment pour le fils perdu sur la route.

Et déjà, pour nous, ce cadavre n'a plus de poids. Les vivants sont là avec leur espoir exigeant.

Un chant tragique

Des jours de navigation sous un ciel incendié de soleil de l'aube à la nuit. Et, tout de suite, à cause de cette chaleur, la vie devient très dure à bord. Dans la cale où sont entassés cent quatre-vingt-deux hommes, l'air est irrespirable et, de l'embrasure du panneau, monte une odeur de misère et de souffrance. Par groupes de trente environ, les passagers sont autorisés à monter sur le pont. Ils prennent leur ration d'air ardent, puis replongent dans la cale.

Ils acceptent tous l'impitoyable consigne, en cas d'alerte : tout le monde à fond de cale ; en vase clos. Ils savent que très vite cette cale fermée deviendra étuve et qu'il faudra peut-être crever là-dedans, si l'alerte se prolonge — crever d'étouffement. Mais que pèsent quelques cadavres si les survivants forcent le blocus et s'en vont porter en Palestine l'espoir des morts ?

A la nuit, la cale ouverte en grand, ils émergent torse et cuisses nus, portant l'odeur de la peine qu'ils ont suée. Il en est cependant qui resteront neuf jours et neuf nuits sur les planches, affalés là par le mal de mer. Lorsque je descends, ma torche électrique balaie les corps étendus. J'ai l'impression de passer en revue des cadavres anonymes sur un banc de morgue. Mais dans ces bouches noires, gargouille un chant — parce que là-haut, libérés et défendus par la nuit, les autres chantent à pleine voix.

D'où viennent-ils avec ces chants ? De Lithuanie, de Pologne, de Hongrie, d'Allemagne... Ils forment une jeunesse forte, avec des cicatrices partout, dans leur chair. La plupart portent sur le bras un matricule tatoué — le numéro qu'ils étaient dans les hordes de condamnés où s'opérait une meurtrière sélection naturelle.

— Vous ? D'où venez-vous ?

J'ai mangé le pain des morts

Il a vingt ans. A seize ans il a courbé ses épaules sous le fouet. Il serrait les dents. Il pensait : « l'an prochain, à Jérusalem... » Puis les mines de sel. La langue des hommes est pauvre pour exprimer certaines souffrances. Je sais : il y a les cris. Cet enfant a crié, la peau arrachée en lanières, brûlée par le sel. Il garde des mains rouges d'écorché.

— Comment avez-vous survécu ?

— Le pain des morts. Un jour, le docteur m'a dit : « Si tu veux vivre, tu dois prendre le pain à ceux qui vont mourir... » Et chaque jour il me signalait ceux qui n'en avaient plus que pour quelques heures. Alors, la nuit je rampais jusqu'à eux et je volais leur pain — je le volais jusque dans leur bouche qui n'avait plus la force de mâcher. Il y en avait qui se défendaient — et d'autres qui, déjà froids, tenaient leur pain à pleine poigne, et je devais défaire leurs doigts un à un. Et parfois je n'avais pas la force. Alors je mangeais dans leur main. Au début, c'était terrible. Puis peu à peu j'ai compris qu'ils me faisaient l'aumône pour que je les continue...

Il est grand, d'une blondeur légère, une allure de jeune Sokol pour affiche de propagande. C'est d'hommes comme lui qu'est formée la jeunesse palestinienne — jeunesse de choc, prête au travail, prête au combat, car nul ne sait si demain il ne faudra pas se battre.

Que sommes-nous pour eux ? Entre l'équipage et les passagers saurait-il y avoir un contact fraternel ? Je sais que souvent des équipages ont trahi l'espoir des passagers. Il est de sombres histoires, que l'on pourrait situer au dix-septième siècle, de navires livrés, de passagers jetés à la côte, n'importe où, de capitaines qui croyaient revenus les temps cruels des négriers. Je crois qu'à la moindre manœuvre suspecte notre équipage serait maîtrisé et qu'un nouvel équipage surgi de la cale prendrait le navire en main et tenterait de forcer le blocus.

Nous entrons dans la zone dangereuse

Maintenant que la goélette approche de la zone où rôdent sans cesse les torpilleurs anglais, sous un ciel que tiennent les avions de surveillance, ces mots : « forcer le blocus », prennent d'heure en heure un sens meurtrier. Sur le pont, des femmes finissent de confectionner un pavillon palestinien. D'autres inscrivent à larges coups de pinceau, sur deux panneaux, des noms en caractères hébreux.

— Les noms de deux des nôtres qui sont morts héroïquement sous l'uniforme anglais, me dit l'homme qui n'a pas de nom. Ils étaient nombreux, les adolescents de Palestine volontaires dans l'armée anglaise. Beaucoup sont morts, sous toutes les latitudes.

Je regarde les panneaux où sont inscrits les noms qui, dit-on, sonnent haut en terre palestinienne.

— Si nous sommes arraisonnés, nous hisserons, avec le pavillon français, notre pavillon. Nous mettrons en travers de l'échelle ces deux panneaux. Pour prendre possession du navire, les marins anglais devront le fouler aux pieds. Comprenez le symbole...

— Vous vous préparez donc à vous battre ?

— Cette nuit peut être une veille d'armes.

Chaque nouveau message que capte notre radio, cette nuit, en effet, réduit nos chances. La surveillance est renforcée. Elle s'étend bien au large des eaux internationales. Un navire tombé en avarie de machines vient d'être capturé très loin des côtes. Il a dû lancer un appel de détresse. Un torpilleur anglais a bondi sur cet appel. Le navire avait à son bord plusieurs centaines de clandestins. Autant de captifs.

Ils sont cinq navires de guerre, toujours en chasse, dans cette zone restreinte. Ils marchent à 30 nœuds, c'est-à-dire cinq fois notre vitesse. Ils sont servis par des patrouilles d'avions. Ils sont surtout guidés inexorablement par les radars qu'ils portent dans leur mâture et par les radars installés à terre. J'ai la sensation physique que des centaines de regards nous guettent, lorsqu'après avoir reconnu la terre de Chypre nous entrons dans la zone de patrouille.

Notre goélette avance, le cap sur Beyrouth. Le pont est encombré de corps étendus. Ces hommes, ces femmes, étendus sur le pont, couverture ramenée sur le visage, gardent des attitudes de cadavres misérables. Les veilleurs ont les yeux englués de sommeil et se raidissent à leur poste pour ne pas mollir. A la mer, c'est bien là l'heure la plus morne entre toutes, lorsque la lassitude du dernier quart freine tout réflexe physique et semble préparer l'homme à d'étranges renoncements.

C'est alors que la vigie de proue secoue le navire. Un coup de sifflet met debout les pas agers, les pousse dans la cale où ils plongent.

Un avion, droit devant.

(Copyright by France-soir and Jean Feuga.)

(1) Voir *France-soir* du 1er avril.

Prochain article :

Dans les filets des radars

ET VOICI UNE HISTOIRE DROLE

C'est un mot authentique d'un représentant d'un important pays de l'Amérique du Sud.

Il vantait à l'une de nos charmantes vedettes les charmes de son pays et les avantages de l'existence dans ces régions heureuses.

— Taisez-vous. Excellence, s'écria la vedette, vous me donnez envie d'aller vivre dans ce paradis, où tout n'est que félicité !

— Il y a quand même, mademoiselle, une petite restriction...

— Laquelle, Excellence ?

— Il faut que je vous avoue que mon pays est passé sans transition de l'âge du perroquet à celui du phonographe.

(Communiquée par Mme Lortet, 14, rue Broca, à Savigny-sur-Orge (S.-et-O.).

Avez-vous VOTRE CARTE DE LECTEUR de France-soir?

Pour obtenir la carte de Lecteur de « France-soir » (créée pour resserrer encore les liens entre notre journal et ceux qui, faisant son succès, ont assuré son indépendance), il suffit de remplir une seule fois le bulletin que nous publions périodiquement (un nouveau paraîtra avant la fin de la semaine).

Plus de 70.000 lecteurs nous ont déjà demandé cette carte qui leur assure de nombreux avantages. Ceux-ci sont annoncés au fur et à mesure dans nos colonnes.

Voici les premiers de ces avantages :

1. — SI VOUS AVEZ UN ACCIDENT. — Tirage par Me Lagorce tous les 28 du mois de 2 chiffres pour désigner les nouveaux titulaires de notre assurance gratuite.

2. — SI VOUS VOUS MARIEZ OU SI VOUS AVEZ UN ENFANT. — Me Lagorce procède tous les mois au tirage de 2 dates pour désigner les bénéficiaires de nos primes : le 5 du mois, 25.000 francs de prime au mariage ; le 15 du mois, 10.000 francs de prime de naissance.

3. — SI VOUS VOULEZ UN RENSEIGNEMENT. — Notre service de renseignements généraux, de documentation sociale, familiai et juridique et d'orientation professionnelle est gratuitement à votre disposition.

4. — SI VOUS PARTEZ EN VACANCES. — Réduction pendant la saison des vacances dans de nombreux hôtels et assurance touristique.

5. — SI VOUS VOULEZ ASSISTER AUX MANIFESTATIONS ORGANISEES SOUS LE PATRONAGE DE « FRANCE-SOIR ». — Places réservées avec réduction.

6. — SI VOUS VOULEZ FAIRE UN VOYAGE. — Notre service touristique vous assurera des places réservées avec réductions dans tous les voyages organisés.

7. — SI VOUS ETES AUTOMOBILISTE OU SI VOUS VOULEZ LE DEVENIR. — Carte de dépannage automobile gratuite assuré par « Autoroute » et leçons de conduite automobile gratuites par « France-Soir ».

De très nombreux titulaires de la carte de lecteur de « France-soir » ont déjà bénéficié de ces avantages.

Bientôt, d'autres avantages.

POUR PARIS : Les cartes de métro gratuites.

POUR LA PROVINCE : Bureaux d'achats et de domiciliation.

Rudolph Valentino vedette de Road to Rio

Rudolph Valentino sera la vedette de « Road to Rio ». Toutefois, ce n'est pas de l'interprète du « Fils du Cheik » dont il s'agit, ni même d'un de ses descendants directs. Son vrai nom est Rudolph Valentino Freeman et il est irlandais. Sa mère, qui était une fervente admiratrice du « plus beau garçon du monde » au temps du film muet, a tenu à appeler son fils de cette façon. On verra le nouveau Valentino dans une scène du film qui se passe dans un hôtel de Rio-de-Janeiro, en compagnie de Roland Barrera et Lionel Dante.

THÉATRES... ET CINÉMAS

Le Théâtre

OPERA, 20.30, Istar, Giselle, Suite de danses.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Mireille.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20.45, Ruy Blas, (Luxembourg) 20.45, Asmodée.
AGNES-CAPRI, 21 h., Orion le Tueur.
AMBASSADEURS, 20 h 45, Le Secret.
AMBIGU, 21 h., Anne, ma sœur Anne.
ANTOINE, 21 h., Misanthrope, Carrosse.
APOLLO, 21 h. Un Amour fou.
ATELIER, 20.45, Honorable Mr Pepys.
ATHENEE, 21 h., L'Ecole des femmes.
BOUFFES-PARIS., 21 h., Amant de Mme Vidal.
CAPUCINES, 21 h., Revue
CH.-DE-ROCHEFORT, 21 h. Mlle Julie
DAUNOU, 21 h., Le Vent qui vient de loin.
COMEDIE CH.-ELYSEES, 21 h., Immaculée.
COM.-WAGRAM, 21., Histoire très naturelle.
EDOUARD-VII, 21., Des Souris et des Hommes.
ETOILE, jeudi, 21 h., Mort ou vif.
GRAMONT, 21 h., Providence
GYMNASE, 20 h. 45, Les Parents terribles.
GR.-GUIGNOL, 21., Jeux de l'amour et de la m.
HUMOUR, 21 h., Roman policier.
HEBERTOT, 21 h., L'Aigle à deux têtes.
LA BRUYERE 21 h. Misanthrope Fugues.
MADELEINE, 20 h. 45, Sexe faible.
MARIGNY, jeudi, 20.15, Hamlet.
MATHURINS, 21 h., Morts sans Sépulture.
MICHEL, 21., Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21 h., M. de Falindor.
MONTPARNASSE-BATY, 20 h. 30, Electra.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES 21.10 George et Margaret.
ŒUVRE, 20.45, Bonne chance, Denis.
PAL.-ROYAL, Descendez, on vous demande.
PIGALLE, 20.45, Huon de Bordeaux.
PTE-ST-MARTIN, 21 h., Le Mort revient de s.
POTINIERE, 21 h., Chiche !
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
SARAH-BERNHARDT, 20.45, L'An Mil.
STUD. CH.-ELYS., 15-17.30, Marionnettes de Nancy ; 21 h., Les Juges.
TH MELINGUE 21 h. Chemin de la Croix
THEATRE DE PARIS, jeudi, 21 h., Valérie.
TH SAINT-GEORGES 21 h. Le Boulador.
VARIETES, 21 h. Freddy la Valise.
VERLAINE 20.45 Revue Mme Russel
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Course de rois.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.30, La Bonne Hôtesse.
BOBINO, 20.45. On a volé une étoile
CAS.-MONTPARNASSE., 21., La Belle de Cadix.
CHATELET, 20.30, Les Chasseurs d'images.
GAITE-LYRIQUE, 20.15, Chanson gitane.
MOGADOR, jeudi, 20.45, Rêves de Valse.
MONCEY, jeudi, 21 h., Mam'zelle Printemps.

CONCERTS

GAVEAU, 21., Ana de Brito Aranha (chant).

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Gabriello, Ferrary, R.Bartel
COUCOU, 21, Bonne chance, Vincent.
DEUX-ANES, 21, Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22, Dégourdis de la IVe.
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.

VARIETES

A.B.C., 15-21., Edith et Gilles ; Agnès Capri.
CASINO DE PARIS, 20 h., Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, jeudi, 15-21 h., O.N.U.
EUROPEEN, 15-21 h. J'y crois.
FOLIES-BERGERE, 20.15. C'est de la folie.
LIDO 23 Floor Show
PETIT-CASINO, 21 h., Gabriello, P. Denain.
TABARIN, à partir de 21 heures, Ambiance

Les Cirques

MEDRANO, 21 h., Lions, chiens, chevaux.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Grock.

Le Cinéma

Films français

BALZAC, Copie conforme.
CINECHAN Pas si bête.
CINEPRESSE-RASPAIL, Démons de l'aube.
CLUB DES VEDETTES, Cœur de coq.
CORSO, Monsieur chasse.
DELAMBRE, Patrie.
ELDORADO, Pas si bête.
ELYSEES-CINEMA, Rumeurs.
EMPIRE, Casanova (2e époque).
FRANÇAIS, L'Homme traqué.
GAUMONT-PALACE, Les Chouans.
GAUMONT-THEATRE, Cœur de coq.
HELDER, Copie conforme.
IMPERIAL, Pas si bête.
LYNX, Contre-enquête.
MADELEINE, Farrebique et Saludos Amigos.
MARIGNAN, Bataillon du ciel.
MARIVAUX, Bataillon du ciel
NIEL, Le Bossu.
PANTHEON, La Belle et la Bête.
PARAMOUNT, Contre-enquête.
PEREIRE, Macadam.
PORTIQUES, Pas si bête.
NORMANDIE, Rendez-vous à Paris.
REX, Les Chouans
ST-LAZARE-PASQUIER, Femme coupée en morc.
SCALA, Copie conforme.
VIVIENNE, Copie conforme.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont: 18.30, 20 h., cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AGRICULTEURS, Bal des Sirènes,
ARTISTIC, Débuts à Broadway.
AVENUE, Le Bal des sirènes.
BONAPARTE, Débuts à Broadway.
BROADWAY, En Croisière.
CALIFORNIA, En Croisière.
CINE-MONDE-OPERA, En Croisière.
CINE-OPERA, Heitzapoppin
CINEPRESSE CHPS-ELYS, Le Diable s'en mêle
CLICHY-PALACE, Mrs Minniver.
DELAMBRE, Petite et charmante.
ERMITAGE, La Femme aux deux visages.
GAITE-ROCHECHOUART, L'Aigle des mers.
LORD-BYRON, Heitzapoppin
MARBEUF, Indiscrétion.
NAPOLEON, Maison des sept péchés.
OLYMPIA, Etoile du Nord.
PAGODE, Mariée célibataire.
PALACE, Maison des sept péchés.
PALAIS-ROCHECHOUART, Obsessions.
PARIS, La Princesse et le Pirate.
LA ROYALE, En Croisière.
ROY.-HAUSSMANN (Mêliès), Voyage sans ret.
RADIO-CINE-OPERA, Le Diable s'en mêle.
RITZ, Voyage sans Retour.
STUDIO 28, Boom Town.
TRIOMPHE, Droit d'aimer.
URSULINES, Tortilla Flat.

Films anglais doublés

ATLANTIC, Trop de maris.
CAMEO, La Princesse et le Pirate.
CINEPRESSE CLICHY, Le Livre de la Jungle.
CINEPRESSE-REPUBLIQUE, Vendetta.
CINEPRESSE TERNES, Voleur de Bagdad,
MAX-LINDER, La Femme aux deux visages.
RADIO-CITE BASTILLE, Lydia.
RADIO-CITE MONTPARNASSE, Vendetta.
ROY.-HAUSS. (Club), Arsenic et Vieilles Dent.
ROY.-HAUSSMANN (Studio), Les 3 Mousquet.

Film russe

CESAR, Tournant décisif (v. o.).

Films italiens

AUBERT-PALACE (version doublée), Sciuscia.
COLISEE (version originale), Sciuscia.
ST de l'ETOILE, Quat pas ds les nuag.(vers.or.)

LA RADIO

Programme de mercredi 18 h. au jeudi 18 h.

INFORMATIONS. — 18, 19.35, 22.30, 23.45 (PN); 19.15, 23 (PP); 19.30 (PI); 10.15 (Lux.); 18.30 (PP) A vos ordres; 19.20 (PP) La France du monde; 20 (PP) Ce soir en France; 20.30 (PN) Tribune de Paris.

MUSIQUE. — 18.15 (PN) Artistes lyriques; 18.46 (PN) Musique de chambre; 19.30 (PP) Musique variée; 20 (Lux.) Tour du monde en musique; 21.50 (PN) Orchestre radio-symphonique; 22.3 (PI) Œuvres de R. Wagner (disques); 23 (PN) Collectionneurs de disques.

THEATRE. — 20.30 (PP) « Chant du soir », d'après Beverley Nichols; 21.3 (PI) « L'Enfer », de Dante (adapt. radioph.); 22.30 (PP) « La Crucifixion », jeux.

VARIETES. — 19 (PP) L'opéra de la rue : « Le Grand Rouquin »;20 (PN) En taxi; 20.30 (PI) De l'éducation des femelles; 20.50 (PN) Ne tirez pas sur le pianiste; 21 (Lux.) Vous l'emporterez avec vous.

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 8.15, 12.30, 14 (PN); 9, 13.15 (PP); 7.45 (PI); 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).

MUSIQUE. — 8.30 (PN) A-propos musical; 8.30 (PP) Accordéon; 9.15 (PP) Forme et esprit de la musique; 10 (PI) Musique classique; 12.1 (PN) Orchestre Boris Sarbeck; 12.3 (PI) Œuvres de Weber; 12.25 (PN) « Valse brillante » de Chopin; 13 (PN) « Marie-Magdeleine », drame lyrique (Massenet); 13.35 (PP) Orchestre de Marseille; 15 (PI) Concert; 16 (PN) « La Passion selon saint Matthieu » (J.-S. Bach); 17.37 (PN) Poètes et musiciens devant la Passion; 17.30 (PP) Orchestre J. Bouillon.

VARIETES. — 11.15 (PI) Chansons d'aujourd'hui; 11.55 (PP) Petits métiers de Tunis; 12.55 (PP) Voici Paris; 14.30 (PP) Bob et Bobette; 15.30 (PP) Chacun son goût; 16 (PP) Les beaux jeudis; 17 (PP) Le Bon Chat.

COMEDIE des CHAMPS-ELYSEES
Tous les soirs (sf lundi) et dim. en matinée
L'IMMACULÉE
de Philippe HERIAT
Exceptionnellement
9 représentations supplémentaires de
MAISON DE POUPEE
avec LUDMILLA PITOEFF
MAT. 15 h. : 3-5-7-10-12-17 et 19 avril
SOIREE 21 h. : 7 et 14 avril
Prix spéciaux pour étudiants

FRANÇOIS CHALAIS de Carrefour
JE N'APPRENDRAI RIEN, JE CROIS, AUX LECTEURS DE CE JOURNAL EN RÉPÉTANT QUE JE TIENS "LA BELLE ET LA BÊTE" POUR LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE ÉCOULÉE.
Raymond Lalbert
LA BELLE ET LA BÊTE
PRODUCTION ANDRE PAULVE
MOULIN-ROUGE et PANTHEON

MARBEUF
34 RUE MARBEUF

LE NIEL - Du 2 au 8 Avril - 5, Avenue Niel -
PIERRE BLANCHAR
dans LE BOSSU

BONAPARTE
PL. St SULPICE
MICKEY ROONEY
JUDY GARLAND
DEBUTS A BROADWAY
V.O.

ST-LAZARE-PASQUIER
44 rue Pasquier EUR 56-16
ARENES SANGLANTES
Film en Technicolor
Tyrone POWER - Linda DARNELL
Rita HAYWORTH

ARTISTIC
61 R. DE DOUAI
MICKEY ROONEY
JUDY GARLAND
DEBUTS A BROADWAY
V.O.

LE DELAMBRE
PETITE et CHARMANTE
(V. O.) Avec BING CROSBY et GLORIA JEAN

SCIUSCIA
VU PAR LA PRESSE

« C'est un film poignant qui nous prend à la gorge. C'est une œuvre ; c'est, enfin, et surtout, une grande production. »
L'AURORE.

« SCIUSCIA, les plus belles scènes, les plus violentes qu'on ait vues à l'écran. »
Mitsoudabac. FILLES DE FRANCE.

« Jamais le réalisme n'a été poussé aussi loin, jamais non plus un film n'a offert une interprétation enfantine à la fois plus exacte et plus émouvante. »
René Jeanne. FRANCE AU COMBAT.

« Dans SCIUSCIA, la réalité nous est jetée en pleine face. »
Georges Altman. ECRAN FRANÇAIS.

« Nous ne dirons jamais assez que c'est là l'événement le plus considérable que nous ayons enregistré dans l'histoire du cinéma. »
GAVROCHE.

« Toutes les images ont un accent de vérité absolument bouleversant. »
LA PRESSE.

« J'en arrive à cette conclusion qui vous paraîtra peut-être étrange, mais qui me paraît être le mot de la situation : allez voir SCIUSCIA, allez voir SCIUSCIA, allez voir SCIUSCIA. »
René Barjavel. PARIS-CINEMA

« C'est la preuve la meilleure qu'un tel ensemble constitue une véritable œuvre d'art. »
Yves Delalande. LA SEINE.

COLISEE - AUBERT-PALACE

CLICHY-PALACE
49, AV. CLICHY 17e - Mo LA FOURCHE - MAR. 20-43
Mme MINIVER
Greer GARSON - Walter PIDGEON
(V. O.)

Robert MONTGOMERY a commencé les prises de vues de « UPWARD TO THE STARS », un film M.G.M dont il est à la fois le réalisateur et la vedette.

Le Tout-Paris retrouve avec plaisir le Bar CARP

NÉGOCIATIONS PARTICULIÈRES FRANCO-ANGLAISES SUR LE CHARBON A MOSCOU

Au cours de la séance secrète d'hier, les «4» n'ont pu que constater leur désaccord

(De notre envoyé spécial PERTINAX)

MOSCOU, 2 avril (par téléphone).

SUR la « séance restreinte » tenue hier après-midi, les quatre ministres des Affaires étrangères étaient convenus de garder le secret. Ils ont tenu parole. Mais les murs ont des oreilles et les murs ont murmuré sinon parlé. En vérité, la séance restreinte a pris mauvaise tournure.

La conférence ne bat plus que d'une aile. Elle peut se traîner quelque temps si les quatre ministres veulent absolument orner et parer le dénouement, le rendre spécieux. Elle peut aussi expirer la semaine prochaine. Les quatre ministres ont le choix entre un ajournement qui aura l'air d'un ajournement et un ajournement qui n'en aura pas l'air.

« La discussion a été limitée aux problèmes des « niveaux de l'industrie », des réparations, aucune décision n'a été prise. Demain, à 16 heures, seront étudiées la forme et la portée du gouvernement provisoire de l'Allemagne. » Tels sont les termes du communiqué publié à l'issue de la séance. Le sens réel de ce communiqué laconique peut être énoncé comme suit : au sujet des problèmes fondamentaux posés devant nous, aucune probabilité d'accord n'est apparue.

Mais nous n'avons pas encore pris le parti de dire que notre recherche était vaine et que mieux valait la suspendre, quitte à la reprendre dans quelques mois, soit à Londres, soit à Paris. Pour nous donner le temps de la réflexion, nous examinerons demain celui des grands problèmes qui n'a pas encore été abordé en séance secrète : le problème du gouvernement provisoire de l'Allemagne.

Les questions des « niveaux de l'industrie » et les réparations, dont il est fait état dans le communiqué, sont comprises dans ce faisceau de problèmes que l'on désigne sous l'expression : rétablissement de l'unité économique de l'Allemagne. Il est impossible de les évoquer séparément. En effet, déterminer les niveaux de l'industrie allemande, réviser les niveaux assez bas agréés par les quatre occupants le 26 mars 1946 c'est, du même coup, fixer le niveau de vie qui sera accordé au peuple allemand, le chiffre des importations déclarées indispensables pour maintenir ces niveaux, c'est arrêter le programme de production capable de fournir des exportations nécessaires au paiement de ce qui sera acheté au dehors.

C'est encore poser en principe que les quatre occupants répartiront de façon équitable entre leurs zones les ressources de l'Allemagne et seront solidairement responsables du déficit accusé par ses ressources.

C'est enfin, s'entendre sur la destruction des usines spécialisées à ce point dans la fabrication des armes qu'elles ne peuvent être employées à des œuvres de paix, affecter en réparation partie de leur outillage, ainsi que le matériel des usines réputées superflues.

C'est assurer le contrôle de l'industrie allemande reconstituée et afin qu'elle ne puisse plus, désormais, travailler pour la guerre.

Tel est le programme dont, hier, les quatre ministres ont fait le tour, constatant que, de leur part, il donnait lieu aux vues les plus divergentes.

Des réparations dans dix ou quinze ans

Les Anglais et les Américains ont une façon rapide et facile de réaliser l'unité économique. Il leur suffit que l'industrie allemande comble le déficit de la balance des paiements extérieurs et les rembourse des sommes avancées par eux. Et aussi, durée d'occupation. Ni les Russes, ni les Français ne peuvent suivre les Anglais et les Américains dans cette conception simpliste. Les premiers réclament des réparations prélevées sur la production courante de l'industrie et les seconds veulent que douze millions de tonnes de charbon leur soient allouées, dût la production des dix millions de tonnes d'acier désirées par l'Angleterre et les Etats-Unis en souffrir.

Aux Russes, les Anglais et les Américains ne veulent promettre de prélèvements sur la production courante qu'une fois leurs trésoreries respectives remboursées de tous leurs débours, ce qui peut ajourner les réparations russes à dix ou quinze ans.

Aux Français, M. Bevin ne laisse espérer des prestations de charbon que dans la mesure où ces prestations ne mettront pas la balance des paiements en déficit. Soit dit en passant, que des négociations particulières sont en cours sur le charbon entre Français et Anglais. Les résultats auxquels, jusqu'ici, elles ont abouti sont insuffisants. Les services de M. Bidault ont rédigé une note détaillée ayant les apparences d'une contre-proposition.

Seule solution : l'ajournement

Comme nous l'avons déjà dit, il n'y a d'autre issue à ce débat que la proposition Bidault d'avant-hier : appeler à la tâche des équipes d'économistes, leur demander de chiffrer la production allemande assez vaste pour donner satisfaction à toutes les parties concurrentes. Mais une telle issue, c'est l'ajournement.

Pour dissimuler le désaccord, il est toujours possible de proclamer que l'entente règne sur toute une série de points : projet de traité avec l'Autriche, démocratisation et dénazification de l'Allemagne, destruction des fabriques d'armes proprement dites, liquidation de la Prusse, etc. A remarquer toutefois que la Russie soviétique, selon toute vraisemblance, n'est guère d'humeur à accepter le projet de traité avec l'Autriche (impliquant évacuation dans les 90 jours) tant que, relativement au problème allemand, les puissances restent divisées.

Copyright by France-soir *and Pertinax.*

« Envoyez plus de charbon à la France !»
dit H. Bonnet à Washington

WASHINGTON, 2 avril (I.N.S.). — Récemment rentré de France, M. Henri Bonnet, ambassadeur à Washington, a rendu visite à M. Acheson, sous-secrétaire d'Etat américain. Au cours d'une conférence de presse, M. Bonnet a fait savoir aux journalistes qu'il avait mis M. Acheson au courant de la situation économique de la France et qu'il lui avait précisé que les envois de charbon que la France reçoit des U.S.A. et de la Ruhr n'étaient pas suffisants.

DÉFENSE DES FRANÇAIS

Impuissance

CELA ne se présente pas mal, pour les Français, la saison printanière :

Des scandales à la pelle, une incertitude politique redoutable autour de laquelle on bâtit de noirs complots, un ravitaillement toujours hypothéqué par le dirigisme le plus obstiné, une affaire d'Indochine où l'on ne voit pas encore poindre la solution raisonnable et indispensable des négociations, des troubles subits à Madagascar. Si l'on ajoute le piétinement de Moscou où rien n'est encore résolu alors que l'Allemagne recommence à bouger, on aura fait le tour d'une situation que les plus optimistes commencent à trouver sérieusement inquiétante.

Le sort de M. Ramadier, à la barre de l'esquif, au milieu de tous ces récifs, n'est sûrement pas enviable. En toute justice, jamais la formule « Ne tirez pas sur le pianiste » ne fut mieux applicable à un chef de gouvernement.

Mais si le pianiste fait ce qu'il peut, les Français sont bien obligés de constater que l'autorité gouvernementale ne cesse de s'amenuiser alors qu'elle devrait s'affermir. Le gouvernement ne gouverne pas parce qu'il n'a pas de doctrine, parce qu'il est incapable d'arrêter sa position, parce qu'il n'a pas de majorité attachée à la réalisation d'un programme, parce qu'il ne cesse pas d'être l'émanation d'un compromis entre des partis opposés sur des questions vitales, ce qui est exactement la caricature de la démocratie.

Cela revient à dire que la crise, évitée de justesse par la peur panique des responsabilités qui caractérise les partis, est toujours latente et qu'en cette période de vacances pascales, où les députés peuvent à loisir humer le vent de leurs provinces, M. Ramadier, flanqué de son Conseil restreint et affligé de son ministre de l'Economie nationale, en est pratiquement réduit à l'expédition des affaires courantes.

C'est d'ailleurs à quoi ont passé leur malheureux temps tous les gouvernements qui se sont succédé depuis la libération. Car, à part la tentative amorcée par M. Léon Blum, lequel avait pourtant montré la voie, c'est le système de la petite semaine qui a prévalu et qui continue.

Croyez-vous que cela puisse toujours durer ?

Pierre THIBAULT.

Yves BAYET :
« Reprocher à un fonctionnaire d'avoir connu Joanovici, c'est lui reprocher d'avoir fait son devoir »

J'ai pu joindre hier soir à son appartement parisien M. Yves Bayet, dont on prévoyait la mise en disponibilité par le Conseil des ministres de ce matin.

Il s'est refusé à commenter cette décision mais, sur le fond de l'affaire, a répondu aux questions que je lui ai posées.

— L'affaire de Nantes ? C'est ridicule, m'a-t-il dit. *On m'accuse d'avoir fait supprimer un témoin gênant. Tout simplement. Mais on se contente d'affirmer, on n'apporte pas le moindre commencement de preuve.*

» *On me reproche également d'avoir créé à la Préfecture de Police, alors que j'étais chef de cabinet, un service des enquêtes particulières. C'était pourtant nécessaire. Je l'ai fait à un moment où l'on ne savait pas si M. Luizet était encore vivant. Il importait de détecter tous les agents allemands et de faire pénétrer un esprit nouveau dans les services que je dirigeais.*

» *Reste l'affaire Joanovici. Je l'ai connu, bien entendu. Je n'ai pas à m'en cacher. C'est grâce à lui que nous avons pu faire arrêter Bony et Lafont. C'était également grâce à ses services que nous avons pu nous procurer des armes pour la libération de Paris. C'était un agent secret, un indicateur de haute volée. Toutes les polices du monde ont les mêmes procédés, de même que tous les services d'espionnage. Il faut qu'ils possèdent dans le camp de l'ennemi des hommes qui les renseignent. Que Joanovici ait fait du « noir » avec les Allemands, c'est possible. Mais dans la tâche que nous avions à accomplir, il nous a rendu de grands services.*

» *Faire grief à des fonctionnaires d'avoir entretenu des rapports avec de pareils personnages, c'est leur reprocher d'avoir fait leur devoir.*

» *J'ai rencontré Joanovici, tant que cela a été nécessaire pour la recherche des traîtres. A mesure que l'épuration se faisait, je le voyais de moins en moins souvent. Quant à vous dire la date de la dernière rencontre, je serais incapable de vous la préciser. Je suis préfet de Blois depuis neuf mois. Je ne l'ai pas vu depuis cette date, c'est tout ce que je peux vous dire.*

» *Je ne suis jamais intervenu en sa faveur, je n'ai jamais eu à le faire, car en aucune occasion, je n'ai eu entre les mains un dossier le concernant. Quand il a été arrêté une première fois, il n'a pas été libéré sur ma demande.* »

En effet, en octobre 44, M. Joseph, qui s'appelait alors M. Spas, fut relâché après une démarche d'agents de l'Intelligence Service.

— *Quant au bruit,* continue M. Bayet, *que l'on a fait courir suivant lequel Joanovici « finançait » un service de la Préfecture de Police, il est absurde.*

Jean LABORDE.

Lock out de la bière dans les Vosges

NANCY, 2 avril (de notre corresp. part., par téléph.). — Les cafetiers des Vosges et de Meurthe-et-Moselle ne servent plus de bière à leur clientèle depuis lundi.

Cette mesure est une protestation contre la hausse de 54 francs par hectolitre, consentie par le gouvernement aux dépositaires, alors que les débitants, qui font les frais de cette hausse, ne sont pas autorisés à augmenter leur prix de vente.

M. de HORSTZKY, président-directeur général de la I.F.A., un des plus anciens producteurs de films d'Europe, qui réalisa « Quatre de l'infanterie », « L'Opéra de 4 sous », « Jeunes Filles en détresse » et 78 autres grandes réalisations, met maintenant au point un film qui sera un véritable événement mondial : « CONFESSION ».

Personne n'avait encore abordé ce sujet où se mêlent la passion, le sacrifice et le remords !

Réalisé par Maurice Cam, ce film sera interprété par Aimé Clariond, Claudine Dupuis, Pierre Larquey et André Valmy.

Scénario d'Alexandre-Alexandre et Jacques Maret. La distribution sera assurée en France par Ciné-Sélection.

Deux criminels de guerre condamnés à la potence

WUPPERTAL, 2 avril (U.P.). — Le tribunal militaire britannique de Wuppertal a condamné aujourd'hui à la pendaison le général Kurt Gallenkamp, convaincu d'avoir fait fusiller en 1944 30 parachutistes britanniques.

La cour a également condamné à la pendaison le docteur Georg Hesterberg, coupable d'avoir causé la mort de trois parachutistes blessés.

Comment préserver les enfants du surmenage ?

Beaucoup de parents constatent actuellement un relâchement dans le travail de leurs enfants. Les uns incriminent la paresse, les autres des programmes trop chargés. Mais la cause n'en est-elle pas plutôt le surmenage ? Les études, la croissance, le jeu et le sport entraînent une importante dépense d'énergie, que seule peut compenser une alimentation comportant beaucoup d'aliments riches comme les matières grasses. La margarine, en particulier, est recommandée par les plus hautes autorités en hygiène alimentaire. Cette simple émulsion d'huiles naturelles de choix est un corps gras très sain, très pur et très facile à digérer, qui garne, bien entendu, à être consommé aussi frais que possible. Donnons à nos enfants autant de margarine que le permet le rationnement actuel ; cet apport d'énergie facilitera leur croissance et augmentera leur résistance au surmenage. *(Communiqué.)*

RAVITAILLEMENT

VIANDE JUSQU'AU 6 AVRIL. — 200 grammes avec os, viande fraîche, contre DK d'avril. — 100 gr. avec os, viande congelée contre DA avril. — 100 gr. charcuter. contre DE avril — Suppléments J3 : le DK avril vaut 400 gr. — Trav. de force : T2 100 gr. viande fraîche contre n° 10 de mars ; T3 : 150 gr. viande fraîche contre 10 et 12 ; T4 : 250 gr. viande fraîche contre 10, 11 et 12. — Régimes spéciaux : Tickets de mars, avril : 100 gr. avec os. — Cheval : 100 gr. avec les feuilles d'avril, n° A, B, C, 20 pour tous consommateurs.

TICKETS DE MARS PROROGES. — DD et DN (chacun 100 gr viande fraîche) — SM (100 gr. charcuterie). — Pour les J3 DN (300 gr. viande fraîche). — Pour les TF : n°s 4, 5 et 6 : 100 gr. viande fraîche. — J1 : A, 21. — J2 et J3 : B, 21. — M, C, V : C, 21 pour 100 gr. de cheval.

CHARBON. — Les tickets validés avant le 1er avril 1947 sont valables jusqu'au 15 mai.

CHARBON, COUPONS SERIE B. — Les livraisons de charbon de chauffage correspondant à ces coupons peuvent être faites indifféremment en briquettes de lignite, charbon ou boulets. — SD ou AB : 50 kilos ; BB ou CB : 100 kilos — DB ou EB 150 kilos — FB 200 kilos

CHARBON POUR LES NOUVEAU-NES. — A partir du 10 avril, les mairies de la région parisienne délivreront des titres spéciaux n° 5 (1947-48). Les intéressés devront faire apposer le timbre de la mairie sur tous les coupons trimestriels en leur possession.

DON JUAN D'ESPAGNE :
« La proposition Franco va à l'encontre des principes de la monarchie »

LE PRÉTENDANT N'A PAS ENCORE FAIT CONNAITRE SA DÉCISION

LISBONNE, 2 avril (A.F.P.). — La déclaration faite mardi soir par Don Juan, démentait en termes modérés, mais sans équivoque possible toute collusion avec le général Franco.

Selon le communiqué publié hier soir par le secrétariat politique de Don Juan et confirmé par les milieux proches du prétendant, celui-ci ne fut informé qu'hier et peu avant sa publication par la radio espagnole du texte du projet de loi. Le communiqué ajoute d'autre part qu' « étant donné qu'un tel texte va à l'encontre des principes essentiels de la monarchie, et en raison de son importance considérable pour l'avenir de l'Espagne, Son Altesse fera connaître son attitude sur cette grave question aux Espagnols et à l'opinion publique mondiale dans un bref délai, au moment qu'elle jugera le plus opportun ».

Franco a pris les devants

Il est impossible de ne pas établir un rapprochement entre le geste de Franco, qui a causé ici une véritable surprise et le fait que les monarchistes viennent de réaffirmer leur unité d'action contre l'actuel régime espagnol. Si l'on songe que cette attitude des monarchistes peut constituer la base d'un accord éventuel avec certains éléments importants des milieux républicains, il semble évident que le général Franco ait voulu devancer la formation d'un front compact qui pourrait tôt ou tard provoquer le retour de la monarchie en Espagne, du moins comme solution transitoire.

LE CONSEIL DES MINISTRES

♣ SUITE DE LA PAGE 1

les honneurs seront rendus au général par des détachements de l'armée en présence des autorités civiles et militaires. Ce sera le cas dimanche à Strasbourg.

Par contre, le lundi de Pâques, de Gaulle sera considéré comme « un citoyen privé ». Il doit, en effet, prononcer ce jour-là, lors de sa réception par la municipalité strasbourgeoise un grand discours politique.

Ainsi ce subtil distinguo peut donner satisfaction à tout le monde, même, sans doute, à M. Casanova, ancien ministre communiste, lequel n'a pas attendu pour déposer sur le bureau de la Chambre une demande d'interpellation en bonne et due forme à propos de la cérémonie de Bruneval, « véritable manifestation partisane dirigée contre les institutions républicaines ».

M. Yves Bayet révoqué ?

M. Depreux a mis au point un important mouvement préfectoral, motivé par la révocation de M. Yves Bayet, préfet du Loir-et-Cher — révocation qui, selon certains, ne serait qu'une mise en disponibilité en attendant la suite de l'enquête judiciaire en cours.

M. Yves Bayet est accusé d'avoir entretenu avec Joanovici, l'inspecteur Piednoir et le commissaire adjoint Batut, des rapports étroits. Or, il apparaît que ce haut fonctionnaire ne pouvait ignorer la véritable personnalité des inculpés.

Par qui sera remplacé M. Bayet ? On cite le nom de M. Poggioli, actuel préfet des Hautes-Pyrénées.

Qui succédera à M. Lnizet ?

Quant au préfet de police « par intérim », il est possible qu'on le confirme dans ses fonctions en raison des qualités que le gouvernement s'est plu à lui reconnaître ; M. Ziwès mène rondement, paraît-il, la besogne d'épuration de la P. P. et a, en même temps, toute la confiance du personnel.

Pourtant, dans certains milieux, on avançait hier les noms de MM. Berthoin et Pons, ce dernier occupant le poste de secrétaire général de la préfecture.

Le roi Georges de Grèce a succombé à une « thrombose »

ATHENES, 2 avril (A.P.). — L'autopsie a révélé que le roi Georges avait succombé à une thrombose, maladie provoquée, soit par une petite tumeur ou « thrombus », soit par un caillot qui se forme dans un vaisseau sanguin.

La dépouille royale sera transférée jeudi dans l'église de la métropole, où auront lieu, dimanche, les obsèques. La cour observera un deuil de six mois, le deuil national durera trois mois.

C'est en montant l'escalier, à l'heure du déjeuner, que Georges II fut pris de malaise. Il s'assit sur la dernière marche, puis déclara qu'il ne voulait pas déjeuner et alla s'allonger sur un canapé. Lorsque le docteur arriva, le roi était déjà sans connaissance.

Le président Truman a adressé un télégramme au roi Paul Ier, successeur de Georges II.

Le gouvernement grec aurait démissionné

LONDRES, 2 avril (U.P.). — *Le correspondant à Athènes de l'Exchange Telegraph annonce que le gouvernement de M. Demetrios Maximos aurait démissionné, mais que le roi Paul Ier lui aurait demandé de rester en fonctions.*

La cour d'Angleterre portera le deuil

LONDRES, 2 avril (I.N.S.). — Le lors Chamberlain a annoncé officiellement que la Cour porterait immédiatement le deuil en mémoire de Georges de Grèce.

Cinq bandits armés pillent un château
...après avoir ligoté les six occupants

VERSAILLES, 2 avril (de notre corr. part. par téléph.). — Cinq bandits armés de revolvers se sont introduits hier au château Vert, à Biscop, après avoir pris la précaution de couper les fils téléphoniques. Ayant ligoté les locataires du château, M. et Mme Roussel, ainsi que quatre domestiques, ils fouillèrent l'habitation de fond en comble, emportant de nombreux bijoux, des tapisseries et des vêtements. Ils s'emparèrent également du contenu du coffre-fort, soit 200.000 francs, avant de s'enfuir en voiture dans la direction de Paris.

De retour d'un voyage à Paris
le pacha de Jerimadeth répudie ses 253 épouses

Il a déclaré à ses ministres qu'il avait été amené à prendre cette décision car il ne leur trouvait plus aucun charme depuis qu'il avait vu que toutes les élégantes à Paris portaient des Chaussures d'Art Lepicart. *(Communiqué 939)*

Sachez Danser en 3 leçons SUCCES GARANTI

leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs) ; Soirées d'ensemble. Toutes danses. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91 avenue Villiers . WAG 34-94.

Pour être mince

la femme trop « forte » prend 2 comprimés Antigrès à chaque repas. Elle perd ainsi généralement 2 à 3 kilos par mois et améliore sa santé. Antigrès fait maigrir sans fatigue, Ttes Phies.

(Visa 1548 P. 5515).

LA CONFESSION DE LYDIE

♥ SUITE DE LA PAGE 1

Hardy de m'avoir donné l'occasion d'agir et de combattre selon mon désir, guidée par la flamme intérieure qui l'animait alors.

C'est à Lyon, où ma famille s'était repliée (mon père devenu administrateur d'une société américaine de réfrigérateurs électriques, y avait créé une succursale) que je fis connaissance de Hardy au mois de janvier 1943. Son rayonnement alors était incontestable et cet enthousiasme que je lisais dans ses yeux me rappelait les paroles simples et vraies de Léonie Van Houtte.

Je fut éprise de lui dès notre première rencontre et il fut bien — puisqu'on se l'est demandé — mon premier amour.

Soucieux de ma sécurité et voulant m'épargner sans doute la vie dure qu'il s'imposait, il refusa, les premiers temps, de d'accorder l'occasion de me dépenser pour la cause à laquelle il avait volontairement et dès les premières heures consacré tout son être.

Puis, peu à peu, il céda à mes instances et je réussis à « taper » secrètement au bureau de mon père des rapports sur l'activité de son service, ou son appel aux cheminots de France qui devait être lu à la radio de Londres au printemps de l'année 1943. J'ai pu apprécier à l'époque les stupéfiants réflexes de son intelligence, qui lui permettaient de dicter des pages d'enseignement sur le sabotage des voies ferroviaires sans avoir conçu au préalable le moindre plan...

Voici l'explication du drame

Samedi dernier commençait cet interrogatoire de 48 heures, dont on a déjà tant parlé avec inexactitude et qui me délivre définitivement de cette suspicion que d'aucuns laissaient peser sur moi.

Ne pouvant préjuger du sort qui m'allait être fait, n'étant nullement convaincue de pouvoir démontrer mon innocence, après tous les bruits qui avaient couru sur mon compte et à travers lesquels je pouvais discerner les passions humaines les plus viles ; comprenant aussi toute l'importance de ce que l'on attendait de moi et qui était l'explication de ce drame affreux qui bouleverse l'opinion (moins par la gravité des faits en eux-mêmes que parce que le public n'en saisissait pas le véritable sens), je voudrais pouvoir la donner aujourd'hui.

D'ores et déjà, avant de continuer le récit douloureux que je crois devoir faire, et en réponse aux perfides et immotivées insinuations de certains amis de René Hardy, je préciserai que la justice militaire a, à l'heure actuelle, entre les mains pleine et totale justification matérielle de ma bonne foi.

Copyright by France-soir *and Lydie Bastien.*

DEMAIN :

Ce qu'était le secret de René Hardy

Lydie BASTIEN aurait contacté des collaborateurs réfugiés en Suisse
prétend la presse helvétique

GENEVE, 2 avril. (De notre corresp. part., par téléphone). — Une partie de la presse suisse s'est émue des déplacements répétés de Lydie Bastien dans ce pays et, plus particulièrement, de la facilité avec laquelle, à diverses reprises, elle a franchi la frontière.

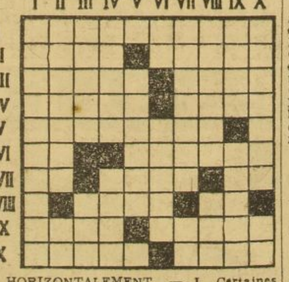
La « Voix Ouvrière », organe genevois du parti suisse du Travail, révèle que, lors de son séjour sur les bords du Léman, l'ex-amie de René Hardy aurait pris contact avec « La revue du Continent », périodique rédigé par des collaborateurs réfugiés sur le territoire helvétique.

D'après ce même journal, Lydie Bastien aurait été vue, dans plusieurs salons de thé de Genève et de Lausanne, en compagnie de personnalités nazies.

Si ces diverses révélations se vérifiaient, il est probable que l'affaire Hardy-Bastien se présenterait sous un jour nouveau et totalement différent.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 633



HORIZONTALEMENT. — I. Certaines royautés en étaient (10 lettres). — II. Protection (4). Généralement le petit nombre (5). — III. Il a des conseillers (5). Ils ne facilitent pas le port de la chaussure (4). — IV. Ville suisse (5). On peut prédire leur retour jusqu'à la fin des temps (4). — V. Sculpture (8). — VI. Début de religion (2). Ville d'Italie (6). — VII. Durée d'une révolution (2). Rangée de dents (4). Espace de temps (2). — VIII. Il unit (4). Mesure (2). — IX. Coule en Allemagne (4). Qui semble sans couleur (5). — X. Placées (5). On lui doit la première machine volante (4).

VERTICALEMENT. — I. Partisans d'un gouvernement (10 lettres). — II. D'un berceau d'artiste (7). Préfixe numéral (2). — III. Prêts à manger (5). Article (3). — IV. Otée (5). Titre royal (4). — V. Tendrement entourée (6). — VI. Pronom (2). Elève d'un maître italien (5). — VII Aigrie (7). Article (2). — VIII. Montrer peu de gaieté (6). Il s'occupe de montures (3). — IX. Auxiliaire (4). Dupe facile (5). — X. A la fin de l'année scolaire (7). Terminaison d'infinitif (2).

Solution du problème n° 632

HORIZONTALEMENT. — I. Maltone. Ma. — II. Eternelles. — III. Strict. Ars. — IV. Sinai. Ms. — V. Ire. Raisin. — VI. De. Tornade. — VII. Sosie. — VIII. Réputation. — IX. Lier. Emu. — X. Suc. Evasée.

VERTICALEMENT. — I. Messidor. — II. Attire. Elu. — III. Lerne. Spic. — IV. Tria. Toue. — V. Onciroire. — VI. Tât. Aria. — VII. El. Minet. — VIII. Lassa. Ies. — IX. Mer. Idiome. — X. Asséné. Nue.

L'AUTOMATIC Sélection — 8fs FRANCE ET ÉTRANGER

UN CADEAU ORIGINAL L'APPAREIL-BIJOU DE BEAUTÉ DE LA FEMME ÉLÉGANTE

Démonstration et Vente au détail chez LANCEL 8, PL. DE L'OPÉRA 3, Bd DES ITALIENS

Un ingénieux mécanisme invisible, semblable à celui d'une montre, par une simple pression des doigts, réalise l'épilation automatique et sans aucune douleur.

Vente en gros - Province et Exportation — Écrire à SELECTION 41, rue François-1er - PARIS Balzac 15-88 - 15 90

LA JAMBE 1948

Madame, vous serez remarquée si vous portez les bas WOIL-KA, le seul bas liquide et compact vendu avec un appareil traçant la couture du bas de façon parfaite. Avec les bas WOIL-KA, on vous suivra pas à pas. Réclamez l'ensemble WOIL-KA chez votre parfumeur.

S.F.I.D., 11, r. Dugommier - DID. 16-15

COULEURS -- MENAGE — Banlieue immédiate de Paris. Bons loc. B. chiff. Tenu nomb. an. MALTAVERNE et Cie 30, r. de Gramont, Paris-2e. Ric. 80-83

REPARATIONS MEUBLES - SIEGES - VERNIS - ancien - moderne - bureaux - 88, rue de la Roquette. Roq. 88-78

L. Rouff. 130, Av. des Champs-Élysées, Paris — PRÉSENTE LE TROUSSEAU ROUFF 1947 — LINGE de MAISON PARURES DE LIT LINGE DE TABLE LINGE A THÉ LINGERIE LAYETTE — Cannes - Paris - Nice

Inauguration des Magasins Marie-Christine — Présentation des Toilettes de Printemps — Dernières Nouveautés — Robes Manteaux Tailleurs Blouses — Coupe impeccable — 20, rue Notre-Dame-de-Lorette — Métro : Notre-Dame-de-Lorette

A CRÉDIT ! TOUTES LES GRANDES MARQUES de radio ! — A PARTIR DE 995F PAR MOIS — ÉLECTRO-LEPIC DISTRIBUTEUR OFFICIEL 2, rue LEPIC (Place Blanche) OUVERT SAMEDI, DIMANCHE, LUNDI

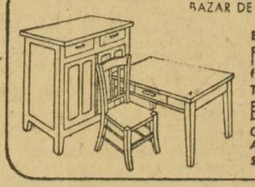
DUBLY Détective U+ 27e ANNEE — Renseignements intimes confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc Enquêtes avant mariage et sur moralité 121, RUE St LAZARE (52-39) FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE. EUR. (37-36) PARIS. 8e (48-53)

ACHAT MAXIMUM BIJOUX Brillants - Montres - Orfèvrerie 48 M. G. BRINGAZEN, Joaillier rue de la Chaussée-d'Antin.

ACHAT maximum BIJOUX BRILLANTS - MONTRES - ARGENTERIE 5, Boul. Montmartre, 2e étage

ACH. TRES CHER BIJOUX Exp. gratuite 27, Bd Italiens, Société HOR SUISSE

RÉOUVERTURE DU 4e ÉTAGE — L'ÉTAGE DU MEUBLE — BHV — BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE



BUFFET de cuisine, hêtre et panneaux contreplaqués. Larg. 0,90. Haut. 1 m. 2 tablettes intérieures. Très bonne fabrication 1.950

TABLE cuisine, piétement hêtre, dessus pupitre emboîtures hêtre, 1 tiroir. Dimensions 100 x 60 795

CHAISE de cuisine en hêtre. Article très robuste, ... 365

Sur ces prix : baisse 10 % - Quantités limitées

Le BAR GEORGES CARPENTIER EST OUVERT 1, rue de Presbourg-8e

AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE — 14 (ANCIEN 94) R. DE LA CHAPELLE - METRO MARX-DORMOY — MOBILIER COMPLET CHÊNE 1er CHOIX — A CRÉDIT — 11250F ET 1980F PAR MOIS

A crédit : Précisez emploi, adresse emploi (s'il y a lieu, ceux du conjoint). Fermé le dimanche et le lundi).

Achetez-le dès aujourd'hui !

Lancée au mois de Mars, Sélection du Reader's Digest — la revue la plus lue dans le monde entier — a remporté un succès foudroyant — Le premier numéro s'est enlevé en 5 jours — Maintenant...

LE N° 2 VIENT DE SORTIR

Quelques opinions de lecteurs : *Votre premier numéro m'a captivée. C'est un tour de force d'avoir condensé sous un volume aussi réduit le meilleur du contenu de tant de revues. Combien j'apprécie votre formule, moi qui ai si peu de loisirs.* Mme Guillerme, Paris

J'ai lu avec un intérêt particulier votre article sur la tuberculose. Mais les articles d'ordre général ne m'ont pas moins passionné. Voici enfin une revue vraiment universelle, qui informe des problèmes les plus variés de notre époque. Mr Vilate, Sarlat

C'est une véritable fenêtre sur le monde que votre revue. Quelle variété d'articles ! Il me faudrait dépenser plusieurs centaines de francs en revues diverses, pour obtenir ce que Sélection du Reader's Digest offre pour 25 francs. Mme Lemit, Bordeaux

Je ne me déplace plus jamais sans Sélection du Reader's Digest dans ma poche. Dans le train, dans le métro, je profite des moindres minutes pour lire votre revue, si attachante et si instructive. Mr Chaigneau, Paris

A peine mis en vente, au début de Mars, le public s'arrachait le premier numéro de Sélection du Reader's Digest et de tous les coins du pays, nous parvenaient félicitations et déclarations enthousiastes.

Cette pleine réussite confirme qu'en France, comme dans les 35 autres pays où 12 millions de Reader's Digest sont vendus chaque mois, la formule qui en a fait la revue la plus lue dans le monde entier, est celle qui répond le mieux aux désirs et au goût du public. En effet, tous les mois 70 rédacteurs choisissent dans des centaines de publications, seulement les meilleurs articles, ceux qui vous intéressent spécialement et que vous regretteriez d'avoir manqués. Ces articles, portant sur les sujets les plus variés font de Sélection du Reader's Digest un véritable "recueil" de la pensée mondiale.

144 pages 25 Frs. — LE NUMÉRO D'AVRIL VIENT DE PARAITRE : Le numéro d'Avril de Sélection du Reader's Digest vient d'être mis en vente. La lecture de ses 144 pages vous passionnera, vous apportera plaisir et profit personnel, et cela pour 25 francs seulement. Ne manquez donc pas de vous procurer votre N° 2. Mais achetez-le *dès aujourd'hui* pour être sûr de le trouver.

Quelques titres d'articles du numéro d'Avril

L'artiste qui escroqua Goering : Un artiste hollandais avait peint six contrefaçons d'un maître du 17e siècle. Tout le monde s'y laissa prendre... y compris Goering qui paya 72 millions l'une de ses toiles. Lisez l'étonnante histoire de cette mystification.

Guerre contre le Cancer : Des millions d'êtres mourront avant que soit remportée la victoire finale sur le cancer. Doit-on attribuer ce fléau à l'hérédité, à la nourriture ou aux hormones ? Un éminent spécialiste nous dit les lents progrès de cette dure bataille.

L'homme qui triompha du bagne : Jamais plus les bagnards n'iront purger leurs peines dans la légendaire Ile du Diable. Charles Péan, petit officier de l'Armée du Salut, affronta les épidémies, les complots et la corruption pour améliorer le sort des détenus. Grâce à lui, le bagne de Cayenne a été supprimé.

...27 autres articles tout aussi passionnants... ainsi qu'une condensation du livre retentissant de Margaret Landon : *Anna et le Roi de Siam.*

Sélection du Reader's Digest — 216, Boulevard Saint-Germain, PARIS-7e

Fern. DALLY CHAMPI — L'orchestre HARRY PARSON'S au PALADIUM (Fermé le mardi) — 15, boulevard Saint-Martin -- Arc. 19-51

BŒUF SUR LE TOIT — DJANGO REINHARDT — PAULINE CARTON — Retenez votre table à ELY 83-80 — Thés - Dîners - Soupers dansants — 34, rue du Colisée

GEORGES ULMER — au Restaurant Cabaret Les Ambassadeurs — Retenez vos tables à ANJOU 27-80 — Fermeture cabaret le mercredi — AIME BARELLI ET SA GRANDE FORMATION au Restaurant Cabaret Les Ambassadeurs — THE TOUS LES JOURS — Dîners-spectacle dansants — Tel : ANJ 27-80 Réception Charles

CLUB des CINQ — 13, Faubourg Montmartre PRO. 69 85 — DANCING - CAF' CONC' — SAINT-GRANIER anime et présente les spectacles avec ANDREX et l'orchestre ALIX COMBELLE — PRIX A LA PORTEE DE TOUS

CETTE SEMAINE — DANS VOTRE SALLE PRÉFÉRÉE — ZOLA LECOURBE PATHE ORLEANS MODERN CLAMART CYRANO VERSAILLES MAGIC MOTTE PICQUET VOLTAIRE A LA GARENNE SPLENDID LA MOTTE PICQUET LE PARIS A COURBEVOIE CASINO LA GARENNE EXCELSIOR REPUBLIQUE CENTRAL COURBEVOIE MAJESTIC BRUNE MAINE PAX — LES PORTES DE LA NUIT — UN FILM DE MARCEL CARNÉ

LA CHAUVE-SOURIS — 28, rue Henri-Monnier - Trn. 45-19 — Florence FARELL — Noël Kousnetzoff et son orchestre — le chanteur tzigane B. GOLOVKO

Pour la 1re fois au cabaret — Geneviève GUITRY — chantera tous les soirs — à ISMAÏLIA — 22, Avenue Montaigne — à partir du 4 Avril — avec le plus élégant couple de Paris — LEO et MANE — Orchestre SIMON HELPERT — Retenez vos tables à ELY. 24-18

Lido — LE NOUVEAU Lido Cabaret du monde — le plus beau Cabaret du monde — 21e DINER DANSANT 23e FLOOR SHOW — POUR LA PREMIERE FOIS EN FRANCE — BOB BROMLEY — L'ATTRACTION LA PLUS SENSATIONNELLE JAMAIS VUE — 1er étage 2e spectacle — l'africain can

Vonic-Glace — Vitres claires

EN VENTE LIBRE MES BONS VINS ! — VINS du POSTILLON — GERBAUD Libre rouge / blanc — GERBAUD Réserve rouge — POSTILLON Monopole blanc — Dans toutes les bonnes maisons

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

La hantise de la relégation dominera le jeudi des footballeurs

Que Reims soit vainqueur ou vaincu demain jeudi à Saint-Etienne, il restera leader du classement de division nationale.

Voilà qui diminuera sensiblement l'intérêt de la lutte qui oppose les clubs de tête. Du même coup les efforts des équipes qui tentent un ultime effort pour échapper à la dégringolade fatale n'en prendront que plus de relief.

En ce jeudi de championnat, suivons donc tout particulièrement :

● **Le périlleux voyage du Havre à Rennes.**

● **Le match de Toulouse, invaincu en championnat depuis plus de deux mois, face au Stade Français.**

● **La partie capitale que va jouer le Racing en recevant Strasbourg.**

● **L'expédition lointaine de la fantasque équipe de Lens en déplacement à Marseille.**

● **Le duel que vont se livrer les deux menacés, Bordeaux et Rouen.**

● **Le derby lorrain gros souci de Nancy.**

Valenciennes candidat sérieux

Rien n'est joué en seconde division. Si Sochaux continue son petit bonhomme de chemin vers l'étage au-dessus, il ne lui est pas encore possible d'y donner rendez-vous à l'un plutôt qu'à l'autre de ses compagnons.

Ils sont cinq qui, demain, tenteront de justifier leurs prétentions :

● **Lyon fera l'impossible pour amorcer un ultime démarrage à Toulon.**

● **Valenciennes ne permettra pas au C.A.P. d'interrompre sa redoutable ascension.**

● **Angoulême n'aura-t-il pas trop fêté ses exploits de Coupe avant son match du Mans ?...**

● **Alès et Angers ne peuvent pas se permettre de perdre contre Nimes et Douai s'ils veulent conserver un chance.**

Dany REBELLO.

Le Stade remanie son équipe

Après le dur match qu'il a effectué contre Strasbourg, le gardien de but du Stade, Marcel Domingo, sera remplacé par Cailie, l'ex-goal d'Antibes, demain devant Toulouse.

Les dirigeants du Stade ont préparé un « roulement » de joueurs pour les deux matches de la semaine.

Ainsi, l'attaque sera également remaniée. Hamiri fera sa rentrée comme inter gauche aux côtés de Nyers. Ben Barek passera inter droit, Luciano deviendra demi gauche à la place de Pironi qui se reposera.

Dimanche, ce dernier sera demi centre contre Sète. Grégoire, Mashio et Luciano seront au repos à leur tour.

Lundi, les Stadistes se produiront à Liège. Ils quitteront Paris dimanche soir, aussitôt après le match qui les opposera à Sète.

D. F.

Bongiorni sera absent devant Strasbourg

Le Racing entamera demain, devant Strasbourg, la série des sept matches qui doit être décisive.

— Nous sommes préparés, nous dit M. Galey, pour effacer la menace de la relégation. Demain, Strasbourg ne sera pas un adversaire facile à battre. Mais nos joueurs sont décidés à sortir de cette mauvaise situation

» Un point nous donnerait entière satisfaction

» Notre attaque subira une légère modification : Bongiorni, qui se ressent encore d'une blessure au genou, sera remplacé par Quemolle. Mais il fera certainement sa rentrée dimanche prochain.

D. F.

« M. Kipith, entraîneur national des U.S.A., ne sait pas nager »

écrit JANY à M. DERS

(De notre correspondant particulier Jacques SUDAN)

TOULOUSE, 2 avril. — Alex Jany a envoyé une longue lettre son président, M. Ders. Alex, qui connaît déjà bien l'Europe, n'est pas encore arrivé au bout de ses surprises aux U.S.A. Dès son premier contact avec les champions d'outre-Atlantique, il a pu se rendre compte que sa tâche, aux championnats d'Amérique, serait loin d'être aisée. Ses performances n'auront donc que plus de valeur : Olson, Bill Smith, Riss Hill et Hirose sont en grande forme.

Jany a fait la connaissance de M. Kipith, entraîneur national des U.S.A. qui, d'ailleurs, écrit-il, ne sait pas nager. Les installations sportives ont également frappé notre champion toulousain et son entraîneur M. Minville : le style yankee est bien différent du style français, ce qui fait qu'ils prirent la piscine de New-Haven pour une église. Jany est en forme et s'est rapidement acclimaté à la vie américaine.

RAY « Sugar » ROBINSON sera à Paris le mois prochain

(De notre envoyé spécial permanent Georges MARTIN)

NEW-YORK, 2 avril (par câble). — Après le match qu'il disputera le 16 mai, à Madison Square Garden, contre Georgie Abrams, la première victime américaine de Cerdan, Ray « Sugar » Robinson s'embarquera immédiatement pour Paris, où il rencontrera un poids moyen français, dans la première quinzaine de juin.

Le lieu de ce combat est déjà désigné : le stade vélodrome de la Croix-de-Berny.

Le contrat avec Georges Ganafor, manager de Robinson, a été signé hier par Joe Longmann, matchmaker du Ciel de Cinq.

Ensuite, et selon toute probabilité, Ray Robinson se rendra en Belgique. Il se produira à Bruxelles.

Cerdan-Tony Zale au point mort

En ce qui concerne la rencontre Cerdan - Tony Zale, comptant pour le titre mondial des moyens, les pourparlers en cours se poursuivent. Mais aucun résultat n'a été enregistré, les deux parties demeurant sur leurs positions respectives.

Pour le titre national des mi-lourds DIOUF-BUTTIN le 4 mai à Nice

Après un court séjour sur la Côte d'Azur, Jean Bretonnel est de retour à Paris. Il nous a très obligeamment déclaré qu'il avait signé les contrats du championnat de France des mi-lourds Diouf-Buttin pour le 4 mai à Nice.

Au même programme Momber et Dormont seront opposés à des Italiens.

Un nouveau welter : Al. Léger

Sous le pseudonyme de Freddie Young, l'ex-matelot français Alfred Léger a accompli, pendant la guerre, à Londres, quelques bonnes performances. A. Léger, qui est natif de Caudry (Nord), a 24 ans. Il vient d'entrer dans l'écurie de Jack Bellone. Il est prêt à rencontrer Jean Wanès, Ouezmann ou Momber.

Thompson-André Famechon, une bataille extraordinaire

(De notre env. spéc. permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES 2 avril. — Bien que l'Anglais Billy Thompson ait remporté la victoire et pris sa revanche d'une précédente défaite, André Famechon n'est nullement amoindri par ce résultat. Ce fut une bataille extraordinaire.

Dès le premier coup de gong, les deux hommes combattirent avec acharnement. Ce fut un match disputé à courte distance, les boxeurs s'installant l'un devant l'autre et se mitraillant mutuellement de coups : Thompson donna l'impression de frapper avec plus de puissance que le Français.

La victoire fut justement accordée à Thompson qui avait fait preuve d'une légère supériorité.

Il est évident qu'en dix reprises, Famechon qui était le plus frais, aurait été vainqueur.

Emile IDEE et Victor PERNAC vont visiter les « pavés historiques »

On connaît la volonté légendaire de René Vietto. Il a décidé, cette année, lui l'Azuréen, le grimpeur, de faire un beau Paris-Roubaix. Ce diable d'homme en est capable. Comme il a l'habitude de ne rien laisser au hasard, il est parti hier avec Paul Néri et Raoul Rémy en direction d'Arras.

Hier soir, il a couché du côté de Bray-sur-Somme.

En fin de matinée, il abordera les fameux 20.000 mètres de pavés qui constituent traditionnellement le « décor dantesque » de la course pascale.

Ces trois hommes constituaient en quelque sorte le groupe d'éclaireurs des pelotons de reconnaissance qui, ce matin, montent de Paris ou descendent de Belgique.

Obsédés par les pavés

Ce matin, de bonne heure, c'est sur l'avenue de la Grande-Armée que les champions se sont donné rendez-vous.

Antonin Magne a revêtu sa tenue de route. Non loin de là, Francis Pélissier fourbit son porte-voix.

Idée et Prévotal sont là. L'un venant de Joinville et l'autre de Bezons.

Ils discutent technique et confrontent leur point de vue sur l'avantage des jantes en bois ou des jantes en duralumin pour passer les pavés.

Idée conclut en disant :

— Jantes en bois ou en métal, ceci ne serait rien s'il n'y avait les boyaux.

Il est évident que la crevaison sur cette mauvaise fin de parcours est l'obsession des champions.

IL N'EST PAS TROP TARD
pour vous procurer le dernier numéro de
Record
Vous y trouverez des informations sensationnelles et le
BON N° 2
indispensable pour participer au Concours du football dont le vainqueur assistera GRATUITEMENT, le 3 mai, à Londres, au match
FRANCE-ANGLETERRE

Où les malins ont tort

Devant le quartier général de Tonin, Victor Pernac et Marius Bonnet attendent les retardataires.

C'est bien la première fois que le petit Marius remontera si haut dans le Nord. Cette perspective ne l'emplit pas d'une folle audace.

Mais Victor Pernac, dont on se souvient qu'il fut l'an dernier une des vedettes de « l'Enfer de Wattignies », essaie d'apaiser ses craintes par des paroles résolument optimistes :

— Ce n'est pas difficile : quand tu arrives là-haut, sur les pavés, tu fonces sans t'occuper de rien, ni de personne. Tu n'as pas à t'inquiéter, c'est le meilleur qui gagne. J'ai bien compris l'an dernier que Paris-Roubaix n'était pas une course au plus fin, mais uniquement au plus fort...

André COSTES.

Le plus bel exploit cycliste 1946

C'est cet après-midi, à la Maison de la Chimie, que se réunira le jury international chargé d'attribuer le Trophée Edmond Gentil.

Ce trophée, nous avons déjà eu l'occasion de le dire, doit récompenser le meilleur exploit cycliste de l'année ou l'ensemble des performances jugées les plus intéressantes réalisées au cours de la dernière saison.

Les deux grands leaders de cette compétition seront Fausto Coppi et le Belge Emile Masson, champion de Belgique et vainqueur de Bordeaux-Paris après cinq ans de captivité.

A. C.

⊙ ⊙

● *Hier soir, au Central, Vivancos a battu Michel Freire aux points.*

● *Cinq routiers anglais participeront au prochain Tour de France.*

● *Senfftleben, qui souffrait d'une intoxication depuis son retour des sports d'hiver, a repris hier l'entraînement au Parc des Princes. Il partira après-demain pour Milan, où il rencontrera Van Vliet, Scherens, Derksen et Gérardin.*

Les clubs cyclistes disputeront leur... Coupe de France

Le groupement des Stades vélodromes français a décidé de faire courir cette année une Coupe de France de cyclisme sur piste.

Cette épreuve sera disputée par équipe de clubs de quatre coureurs, sous forme de matches omnium dont la formule est la suivante :

Quatre tours de piste à l'italienne, course par points et poursuite entre équipes limitée à 5 kilomètres. — A. C.

● *Le Critérium des As de Bergen a été remporté par Bresci qui prit un tour à tous ses adversaires, Cottur, Coppi, Cechi...*

● *« Totor » Cosson ne participera pas à Paris-Roubaix. Par contre, il s'alignera deux jours plus tard dans Paris-Roubaix.*

PALAIS des SPORTS - 8, bd de Grenelle

HOMMES ET FEMMES
ROLLER-CATCH
9 au 29 AVRIL
Location : Palais des Sports (SUF, 10, Faubourg Montmartre (TA)

DEMANDES D'EMPL. 30

Chercᵉ place vendeuse ou téléphᵉ ss conn. spéc. Ecr. N° 357, Nanquette, 24, r. Levis, q. transm.

Ex-commerçant 40 a., dr. bon, prés., t. situat. Fourrait seconder direct. et dirig personn. Ecrire M. Bourliaud, 4, r. des Abbesses.

GARDES D'ENFANTS 60

Dem. femme tr. sér. pr s'occup. bébé et un peu ménage, nourrie, non logée. Téléph. : KLE. 39-12.

TRAVAUX A FAÇON 120

Electric. ferait inst. rep. 15%. Ecr. LUSSIEZ, 3, r. Alboni (16e).

Peinture, papier, lessiv. Raval. Joseph, 38, r. Ramey. Mon. 68-66

Réparation rapide et impeccable de TAPIS D'ORIENT CHARLES, 24, rue St-Lazare. Tri. 50-37

Traduct. tes lang. angl. esp. all. ital. port. holl. hong. slav. scand. bal., arab. hind. chin., etc. A.B.C. 44, rue Fr.-D.-Victoires. CEN. 13-03.

Bandage hernie sur mesure extra ou à répar. Beaumale, Limoges

Remise en état rapide tuyaux, tuyau, mat. marqués, vitres et glaces. ALLO-NET, 4, rue de l'Arcade. Tél. Anj. 66-94 et 66-95

Peinture tes travx. Ripolin. Pap. Artisan. SINSON, DOR. 53-63. Tous travaux peinture. Gob. 32-17

PUNAISES et gîtes vermines, destruction radicale. GOB. 32-17.

Nettoyage, encaustique parquets, vitres glaces etc. Gob. 32-17

Peinture tes travx. LIO. Suf. 64-38

Travaux peinture, papiers, PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

OFFRES D'EMPLOIS 130

IMPORTANT ETABLISSEMENT recherche pour emplois stables à Paris : Opérateurs et opératrices sur machines à cartes perforées. Mécanographes. Elliot-Fisher. Burroughs. Sunstrand. - Sténo-dactylographes. - Dactylographes. - Comptables. Ecrire : René COURSON, 2, r. Caffitte-9e.

Bel. situat. offerte à encaisseurs pens. ou retr. habit. Paris enc. act., honor. conn. dés. augment. exam. Ecr. N° 36.818 CONTESSE Public., 8, sq. Dordogne-17e, q. tra.

On dem. pr service intérieur et service classeme J.H. 14-16 à Ecr. Duché, 1, rue Taibout, Paris

Conditionneuses bonnes réfléchies parfumerie et prod. pharmac. demandées par import. Usine Parfum. Neuilly. Cant., bs salaire. Se prés. 113 bis, av. de Neuilly, Neuilly, de 10 h. à midi, sauf samedi.

Vendeur spécialisé tailleur hommes, bonne présent. pari. langues etrang. Ecr. avec copie certif. E. Berges, 35, bd des Capucines.

Pr Jura avril à nov. garç. 14-15 a pr berger, vie fam. Ecr Sauvonnet R., à Foncine-le-Ht (Jura)

On demande :

1 AGENT TECHNIQUE
CONTROLE ou LABO. 2e catég. Electricien. DUCELLIER, 23, rue Alexandre-Dumas (11e).

Ch. Peintres vitr., Mécaniciens garage. Autostar, 124, av. Villiers

SITUAT. STABLE offerte à MESSIEURS actifs pouv. voyag. Misse au courᵗ pr mais. Gros rapp. imm. Gasthier, 20, r. Mogador, 9-12 h., 3e ét.

DESSINAT.-PROJET. INGEN.-DESSINAT.
EN FOURS INDUSTRIELS
S'adresser : FOURS PIERSON, 40 boulev. de Reims, PARIS-17e

Dem. 1 boulonn. et 1 ajusteur pour local réparat. mot. électriques. Dory et Gain, 35, r. Pont-d'Ivry. ALFORTVILLE ENT. 29-40

ETUDE MONTY, 120, Chps-Elys. rech. **NEGOCIATEURS** de urg. Métier et **CHAUFFEUR** bonne présent.

Reçevᵉuse photo et T.S.F., fixe et commun. Jeudi 3, 14 à 19 h. Radio-Waljons, 14, r. des Wallons.

Dem. 1 J. F. sér. 21 à 30 a., lib. pr ménage et comm. brosserie. Sar. 8 bd de l'Hôpital 14-18 h.

On dem. bonnes mécaniciennes sach. fabriquer robes. Ecr. AUZOULAT, 26, r. Clavel (19e).

On demande nettoyeurs-frotteurs munis de réf. Trav. assuré. Se prés. 3 avril, de 9 à 11 h. 81, ALLO-NET, 4, r. de l'Arcade. Paris.

DESSINATEURS et études **CHRONOANALYseurs**
DACTYLOGRAPHES
Se présenter de 9 à 11 h., au bureau du personnel, Société des Téléphones ERICSSON, 33, boulev. de la Finlande, COLOMBES. (Gare du Stade)

Régine 48 h., usine fermée le samedi, 12 min. gare St-Lazare. Avant. sociaux. Bonne cantine. Coopérative. Club sportif.

Cherche **NEGOCIATEURS** toutes branches **DEREY**
29, r. Etienne-Marcel.

● *Bureau*

STENO-DACTYLO
expérimentée, excellentes référenc. EMPLOI STABLE.
RIZERIES, 7, rue Magellan (8e).

On dem. b. sténo-dactylo pr conseiller. bancaire. Ecr. av. réf. VINCENT, 3, r. Taitbout, Paris.

On dem. 1 pointeau ay. une certᵉ instruct. et des not. comptab. Ecr. F. Georges, 35, bd Capucines.

On dem. bonne st.-dact. S.F.K.O 22, bd de Grenelle, Paris (15e).

On dem. dame comptable sténodact. Se prés. av. référ. DUMESTE, 22, pass. du Génie (12e)

L.M.T. 26, rue de Sèvres, Boulogne-Billancourt

STENOS DACTYLOS DACTYLOGRAPHES
48 heures. Coopérative. **CANTINE**

Etᵗes TUNZINI, 62, r. Legendre, Paris (17e), dem. : 1 Employée sach. taper machine pr service approvisionnement. Se prés. matin 8 h. 30 à 10 h. (sf le samedi).

Sténos-dact. expérim. Sténos-dact début. Place stab. 42 h. 30 en 5 jrs. Cant. Ecr. ou se pr. sf samedi de 9 à 11. M. Herle, 50, av. Montaigne

Expert-comptable rech. collabor pr tenues comptabilités moyennes. Entr. Depiaix, 120, r. d'Assas

RECHERCHONS BONNES
STENO-DACTYLO 30 ans
S.N.A., 90 r. St-Lazare. Paris

AIDE-COMPTABLES et DACTYLOS. Se prés. 47, bd de Levallois, à Neuilly (Ile de la Jatte).

SECRETAIRE, bonnes référ. Se prés. : AMICALE VI/C 6, rue du Cardinal-Mercier, Paris- (9e).

STENO-DACTYLO expérimentée, référ. au moins 3 ans, bonne instruction demandée par importante maison Parfumerie. Cantine. Bons appointements. Ecrire : P.S. 154, avenue de l'Opéra, PARIS

ON dem. une secrét. de direct av. réf. mia. 35 a. S'adr 19 r. Pépin, Montreuil (Seine)

Sté NA-SH, 4, r. Sèze (Madeleine) demande DACTYLO.

● *Couture, mode, confect.*

Premièr. mains, couseuses tricot Munschy, conf., 63, Ch.-Elysées

4 France-soir CB

Maison Confection Couture dem **MODELISTE** capable établir collection manteaux, tailleurs, Ecr. seulem. N° 3.388. PUB. SWEERTS 36 ter, rue de la Tour-d'Auvergne

On dem. bon Coupeur ou b. Coupeuse aux cis. pr conf. dames Latreille 62, r. St-André-d.-Arts-6e

COUTURIERES 1ères mains pr modèles robes. **PATRONNIERES** cap. B. rétrib. Verville, 13, r. Chapon.

Dem. bon ouvrières à dom. pr confect. enfants, trav. suivi. Houlet, 9, r. Jaucourt. Mo Nation

● *Gens de maison*

On dem. femmes de ménage pr 1 h. ½ par jour. Mme Pelletier, 3, r. Jean-Nicot, 7e. Inv. 07-11

Bonne tout faire sachant cuisiner pour célibataire. Se présenter jeudi 3 avril après-midi et jusqu'à 21 heures. GERARDOT, 28, quai de Passy, PARIS

Dem. bne à tt faire pour hôtel, couch., nourr. 3 pass. Cardinet.

Mme PERNOT pl. bonnes à tt f. M 5, rue Réaumur. ARC. 67-16.

● *Industrie*

CITROEN
embauche de suite
AJUSTEURS-OUTILLEURS
AJUSTEURS en MATRICES
TOURNEURS-OUTILLEURS
RECTIFIEURS-OUTILLEURS
AFFUTEURS-OUTILLEURS

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h., 78, rue Balard-15e Métro Balard. Avec certificats, livret de famille, numéros assurances sociales, caisse de compensat.

On dem. décolleteurs sur tour revolver. Se prés à l'Usine Bichat, PARIS (10e).

3 Tôliers bien payés chez ROUSSEAU, 31, rue Pajol, Paris-18e

RECHERCHONS
AJUSTEURS-OUTILLEURS
Se présenter NADELLA, 15, rue Gustave-Eiffel, à LEVALLOIS Métro : Pereire.

Pour Usine Alfortville 1e bon ajusteur outilleur pouv. faire chef équipe pr pet. matér. électromécanique se rapprochant appareils de mesure ; 2e tourneur pour travaux soignés. Ecr. seulem. ce soir. N° 3422. Publicité SWEERTS 36 ter, rue de la Tour-d'Auvergne

PERCEURS sur Radiale
PERCEURS Machines
RABOTEURS
FRAISEURS
TOURNEURS
LES ATELIERS DE BONDY, 75, rue de la Liberté, BONDY.

On demande
TOURNEURS FABRICATION
S'adr. OUTILLAGE R.B.V. 13, passage des Tourelles, PARIS-20e.

On dem. bon soudeur à l'arc pr apprets métalliers. Polnard, 54, r. Etienne-Dolet, CACHAN.

● *Représentants*

Imp. Laborat. rech. pour Paris
REPRESENTANTS
1re force produits beauté, d'entret. shampooing coiffeurs. Fixe, frais route 5%. Ecr. N° 27.234, CONTESSE Publ., 8, sq. Dordogne-17e, q. Tr.

Ch. courtiers introduits librairies pour placement article d'opportunité, vente facile. S.C. O.O.P. 237, r. St-Denis, 9 à 12 h.

Représentant, sér. introd. usine prod. gde vente. Prés. mat. 9 h. à partir du 4 avril, 14, rue des Pavillons, PARIS (20e arrond.).

Urgent. On dem. représents visit. particᵉ et commerc. pr matière première indispens. Mauvageon, 11, Tombois, 6e ét. (2e arrond.).

Courtiers H. ou D. Mieux que la relève tripl. vos gains en vend. pl. fac. portraits d'art à px nets. Vr ou écr. Ergé, 231 b, r. Lafayette

COURTIERS-REPRES pr objets de bureau, dem. condit. nouv. à ARPHOT 66, bd Sébastopol-3e.

REPRESENTANTS hom. ou fem. pr imp. Sté vente services indispens. chiffre d'affaires. Possib. situat. imp. à product. de cl. Ecr. Reçu JEFFENNE, 23, r. du Midi, ARCUEIL (Seine), qui transmett.

Ch. Représentants Produits d'Entretien pr élend. Clientèle de Secteur déjà visité. S.I.C., 67, av. Parmentier. Se prés. jeudi matin.

BELLE SITUATION à **DAMES** très actives pour représentation. JOUBERT, 5, rue MAYRAN.

COURTIERS, Courtières en Public, pour Annuaire Gal, fixe, % et frais déplacement. Se prés. LE GUIDE DU COMMERCE, 94, rue Lafayette, PARIS.

AGENCE GENERALE Vins, Spiritueux, Alcools dem. REPRESENTANTS bien introd. PARIS et PROVINCE. Minim. 30.000 fr. par mois si capable. V.B.R., 9, faubourg Saint-Honoré, Paris-8e.

Situat. 10 à 15.000 à Dames 25-40 ans, pour visiter clientèle. OPA 25, r. Lavoisier-8e. 3e ét.

GERANCES 120

GERANCES Libres suite, sans intermédiaire. P.F., 12, r. H.-Malot, Me Lyon.

REPRES. COMMIS 180

3 Repres. demandés pour région Paris, banlieue, et de province, ayant clientèle bars rest. coopérat. ventes. Revenus import. Sit. avenir. Réf. sérieuses exig. DEJO, 11, rue Louis-le-Grand, PARIS (2e arr.).

Repres. art. mercerie ayt b.-fil, de Menton à Marseille ch. représ. art. simil. Ecr. Havas, Cannes 9.836

ATTENTION FABRICANTS
Représentant organi. vente chère, carte mais. 1er ordre. CHRISTIAN, 12, r. de la Grotte (15e).

Imp. Sté Déf. Administr. et fisc, 4 recn. Dames et Mess. actifs pr repres. intéress. Instr. second. si possible. Commission import. Ecr S.T.A.R., 12, r. de la Victoire, Paris

PROPOS. COMMIS 190

Dispos. magas. et local 54 m2 centre ROUEN accepter DEPOT et former équipe représentants. GEO, 9, r. d'Amiens, Rouen

Offre immed. 200.000 fr. pour dépannage ou situat. ou j'un p. t'autre suivant importance des bureaux que va me procurer GONDOLE 237, r. S-Denis (9 à 12 h.).

TR. BEL. SITUATION
Hom. jeune, bon. présentat., bon instruction. Appart. 1.200.000 fr. BOURCIER, 85, r. Saint-Lazare.

20.000 par mois **A DAME** employée intéress. Caut. 600.000. BOURCIER, 85, rue Saint-Lazare.

Gr. bén. s. con. sp. cède 1/2 part **CAB. VENTES de FONDS COMMERCE PROPRIETés**
Paris, Px 2.200.000. Ecr. GUED, 61, bd Washington. Suresnes. Lon. 17-43

OCCASIONS DIVERS 180

Ach. 1 piano à queue et 1 droit. A. Etesse, 5, r. Dareau. Gut. 69-49

FACILITES DE PAIEMENT. Studios, chambres à couch., salles à manger. REX, 50, Ch.-d'Antin.

ACH. CHEVEUX et démêlés jurés (sauf postiches), 6, r. Maître-Albert (11e). ROQ. 43-23. Fermé le SAMEDI.

ACHETE MEUBLES BUREAUX cabinets de trav fauteuils cuir. Ts autres meubl. MIC. GUT. 44-27.

Vds machine à coudre SINGER 31 K 15, t.b. état. Vaillant, 73, aven. de Versailles. JAS. 95-10.

MACH. A COUDRE ACHAT. ARC. 67-29
19, BOULEVARD DU TEMPLE.

VENDS de suite 2 PRESSES HOFFMAN pour col et manche. Bon état. Téléph. PRV. 84-39.

Achète meubles anc. et modernes. JEAN, 37, r. Hermel-18e. Va dom.

FRIGO NICOD ROQ. 55-78
6, rue de la Folie-Regnault, 1er spécialiste qu'il vous faut. Pour réparer, vendre ou acheter.

FRIGO NICOD SECURITE

Vds Mach. Bourdonneuse, 20, r. Chance-Milly, CLICHY. Per. 32-70

Partic. vd SINGER confection 96 K, POUGNY, 15, r. Jacob-6e.

Ach. tr. cher ts Vêtem. linge, 34, rue Bichat, PARIS (10e).

Ch. Représentants Produits d'Entretien pr élend. Clientèle de Secteur déjà visité. S.I.C., 67, av. Parmentier. Se prés. jeudi matin.

INDUSTRIEL ach. mach. à bois, scies, etc. Ecr. et à calc. FABRE, 111, r. Nicolo. JAS. 67-29.

Gd Frigeco, 2 portes, état impᵗ. Belle occas. Tél. ITA. 33-17.

Ach. 1 mach. écr. 2 à calc. Bal. 31-71

ACHETEUR DIRECT
pale très cher vêtem. hom. nfs et occas. habits smok. mod. uniforman. 12, r. Malstre. Mon. 48-82 (pl. Clichy)

Part. ch. 1 mach. à écr. et 1 à calc. Mabo, 50, r. Pies-Ecuries Pro 26-90

FAUTEUILS CUIR
soldés. Retour d'exposition.

SIMON 67, fgSt-Antoine, Paris (au fond de la cour)
Particulier ch. à acheter FRIGIDAIRE et CUISINIERE électrique américains. Demander Julien parfait état. Téléphoner le matin à MOL. 22-66.

Ach. vêt., H. linge, obj. div. Jacob, 139, r. Chignancourt. Mar. 74-85.

Ach. 1 mach. écrire et 1 calcul. MAYET, 7, r. Cadet. Pro. 55-22

ECHANGES 180

Appᵗ 3 p. cft loy. 4.000 c/4-5 p au centre p. cuisine. 1.180, Fr-s

Cède 1 ligne téléphone à qui procurera 1 p. pr bur. VAILLANT, 73, av. de Versailles. JAS. 95-10

APPART. A ECHANGER
20 MIN. PARIS. Pavill. libre et neuf, 3 gdes pces, tout confort, gge, jard. E.G.El. 600 m. jardin, part. état, aucuns frais. Prix 1.000.000.

Ech. je cher. 3 p. ou 2 p., cab. toil. 4e cft loy. 19-23. **MEUNIER**

48 Ch.-d'Antin

PAVILLON bat. pr. bon. constr. 3 p.c. 500 m. Exc. 250.000 UCIF, 14, RUE Strasbourg. Mo Est.

PAVILLON ts genres et prix toutes régions, gd choix. **U.C.I.F.** NOR. 80-25. Me EST.

Ste-GENEVIÈVE-des-BOIS
25 km. Paris. Sup. Pav. meublé 5 p. cft, cave, garage dépend. arb. 1.000 m. tt conf. 70 arb. fruit. PRIX : 875.000. — S.P.F., 177, boulevard St-Germain. LIT. 69-01

VALLÉE de CHEVREUSE
Mais. rurale 4 p. p. dépend. garage. Jardin 500 m2. Proximité château Prix 480. — S.P.F., 177, boulevard St-Germain. LIT. 69-01

150 mèt. du Loing. Pied-à-terre 1er cft meublé 2 p.-cuis. parf. état. Jard. Px 250.000, Bernard, 10, pl. Républ. Le Perreux. Tre. 05-01

Pr. Poully pet. ferme restaurée 4 ha lib. vente. Px 425.000. Lagrange, 34, r. Pasquier. ANJ. 17-65.

A vdre tr. bel. Propr. d'agr. près Fontainebl. sr N. 7.12 p. av. lav. s. d. s. de bns. Gge. Jard. fruit. Potag. 3 ha. — Ecrire Propriétaire, Joussen 6, r. Montalivet, Paris-8e

A v. bel. Prop. d'ag. pr. La Ferté-Alais, 8 p.c., cft ì ha jard. pot. ver., pet. bois-pré, riv. Lim. propr. Px 750.000. Ecr. Dupré, Frères, 6, r. Montalivet, Paris-8e.

PAVILLON VILLA 450 aff. à vdre
LISTE GRATUITE
SPECIALISTE
Dantin Frères, 33, rue Lafayette. Tri. 68-62

PAVILLON lib. à la vte banl. proche 2 p. c. 350 m. terr. E.G. Electricité. Px 325.000 fr. **JAC**
16, boulevard Magenta.

CHATOU pr. gare, Pav. 6 p. cft, gge, s.de bn. cft. gange, buanderie, 300 m2. LIBRE EXCEPTIONNEL. BAS PRIX CHARLES, 41, r. Richelieu (mat.)

Pavill. tt confort. Bien rens. ETU. 7, r. Rocroy. Tru. 53-39.

50 km. PARIS. Bel. Propriété, 5.000 m2, arbres, 6 pièces, garage, tt confᵗ, près Forêt. RE-POS, 40, r. La Boétie. Parking. CAR. 73-60 ou bureau BAL. 07-36

Tr. urgt ch. app. meub. 2-3 p. Px et quart. ind. Tél. KLE. 39-12.

PAVILLON libre 4 p.-cuisine. Tt E.G.El. Tout à l'ég. Jardin 350 m. Px 850.000. Auroux, 10 bis, av. Victorie, St-Cyr. (S.-O.).

BELLE FERME 52 H.
L.-et-C. A vendre libre 1/2 cult. 1/2 herb. Eau, Elec. Bons batiments. Etat neuf. Prix 2.400.000. BLOT, 27, r. d'Athènes. PARIS.

PROPRIÉTÉ libre **80** hectares (L.-C.). Prairies, herb. gueul tenant, bâtiment. Px 2.200.000. BLOT, 27, rue d'Athènes. Tél. TRI. 14-98

NONANCOURT Libre à la vte propr. ver. 4 p. gar. dép. E.El. 50 arb. fr. 5.000 m. clos mur. Pêche. Chasse. Px 550. CARRE, 166, av. Ledru-Rollin, Paris

EURE, 100 km. Paris.
ELEVAGE de VOLAILLES
Propriété, ameub. complet, aménag. mais. d'habit. bâtimts, parc grillagé, élec. force. Cce tot. 4 ha. 1/2 herb. planté, gl tenant. PRIX 1.100.000. Ecrire Propriétaire, 148, bd Malesherbes, Paris. Car. 59-05

WAGRAM. Libre luxueux Hôtel part. 5 p. meublé. Impec. Jammes, 71, av. F.-Roosevelt. Bal. 20-61

PAVILLON LIBRE
A Orly, 3 p., buanderie, cave, grenier, jard. 300 m. Px 325.000. Tellier, 105, fg Temple, 15 à 18 h.

BOUGIVAL 5 p. partie lib. 350.000. POUGEOT, 2, r. du Rivoli.

80 km. Sud 3 p. 500 m. aten. libre 220.000. Pougeot. 3, r. Rivoli.

Pavillon bel. banl. const. meul. Libre vte. 4 p. cuis., s.d.b. 850 m. terr. 50 arb. fruit. 5 min. gare. Le tt impeccable. Px 950.000. 15, bd Madeleine. **AUBERT**
OPERA 53-37

UNE LISTE GRATUITE
500 PAVILLONS A VENDRE
LA MAISON, 1, R. du LOUVRE.

Pav. libre cent. pied-à-terre jard. fruit. 50 à 2 mill. gare Gargan, Sevran, Vert-Galant, Villeparisis. Fac. palem. Guerton. Vaujours S.O.

IMMEUBLES 180

VINCENNES
Sur gde avenue très bel immeub. p. de t. et briq. appar., é. sur rue, 4 ét. sur cour. Appart 3 pces w.c. A saisir ; 1.200.000. MOBILIA, 107, r. Lafayette. Tru. 32-70.

St-Germain-des-Près. Tr. bon Immeub. Exc. situat. Rev. brut 190.000. Px 2.600.000. CAR. 63-50

Immeuble rapp. à PANTIN 10 locat. Rap. 20.000. Px 400.000. Pour renseig. téléph. ENT 15-55, de 9 à 12 h. et de 15 à 18 h.

VINCENNES Imm. rapp. av. pavillon LIBRE. Rev. 17.000. Px 950.000. ARNAL, 77, r. St-Lazare. Tri. 87-93

VIAGER petit Immeuble de rapport Asnières. PERROQUIN, 5, r. Châteaudun.

FONDS DE COMM. 190

CHARCUTERIE
ds belle banl. proche sup. install. gde bout. mat. imp. mod. sup. frigid. log. 3 p. cuis. gr. chif. Px 1.675.000. FAURE, 55, faub. Montmartre.

MEUBLÉS 180

Ind. ch. louer studio meub. cent. I. Paris. Ecr. N° 12.505, Fr-soir.

Directeur américain ch. APPART. meublé 4 à 5 pièces, salle de bains, asc. Séjour prolongé. Bon quart. M. BARKAN. BAL. 15-11

Journaliste étr. ch. app. mbl. 3 p. cft, tv, tél. Le mat. GRE. 03-52

Ingén. femme écriv. ts ent. ch. louer meublé type studio 2 ou 3 pces cft Cond. exc. bel. expos. : soleil, vue, terras. Payer. récomp. Tél. ELY. 28-40, r. La Boétie. Parking. CAR. 73-60 ou bureau BAL. 07-36

Tr. urgt ch. app. meub. 2-3 p. Px et quart. ind. Tél. KLE. 39-12.

PARIS pr. Mo. Joli **PAVILLON** 7 p. E.G.El. force 3 p. c. toil. garage. Jardin. Libre. 900.000. 14, r. Drouot. PRO. 60-15.

REGENE. Mais. camp. 2 p. E. El. 700 m. Prix 150.000. ARNAL, 77, r. St-Lazare. Tri. 87-93

MONTEREAU près. Maison camp. 4 p. E.El. Jdin 3.500 m. fruit. Prix 350.000. ARNAL, 77, r. St-Lazare. Tri. 87-93

L'Hay-l. WEEK END Pied-à-terre Roses libre. Vte 2 p. cuis. dép. 400 m. 225.000. **NOR. 22-02**

VILLÉGIATURES 180

57 kms repos idéal parc, tennis, forêt. Cottage Maisse S.O.T. 33

APPART. VENT. ACH. 180

Daumesnil 3 p., c., w.c., occupé 3e Bois, 58, fg St-Honoré-Anj. 19-04

Pl. MALESHERBES Apparts 5 pces cft. Imm. ang. pl. midi. Px intér. Legay, 118, av. V.-Hugo. Kle. 90-32

Appartem. Commerc. et mixtes bd Sébastopol. Px 2.700 et 5 p. Etoile, Bd Magenta ent. gare Nord et de l'Est. 64, bd de Strasbourg. **BARDON**

XIIIe SUR AVENUE libre vte, appart. 4 p. ppies, s.d.b. chb. de bon., asc., conf. BIDAN 1, r. Paul-Bodin (17e). MAR. 61-78.

Solférino, au midi, 3 p. 150.000. Gambetta, au midi, 5 p. cft. Vannier. Lab. 00-55

QUARTIER MONTMARTRE
A vendre appart. en ste propriété, tt meublé luxe, 3e avenue, 3 p., s. de bn. Gge. El. Force, téléph. Chauff. centr. Exclusivité.

43,